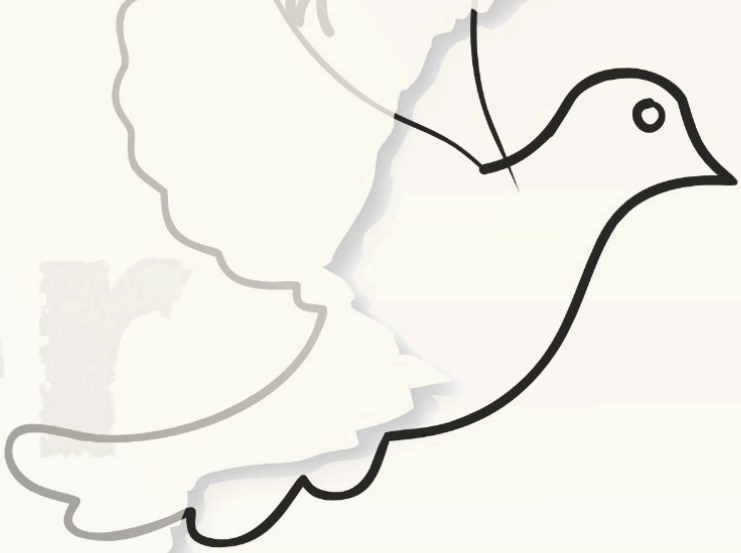
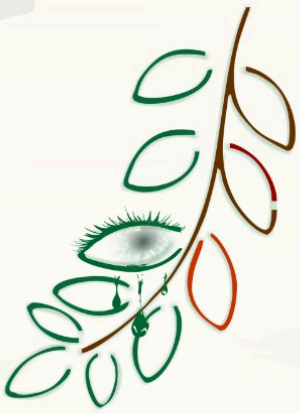
Résistance Allier

Bulletin du Comité d&partemental de l'ANACR
n°87 - décembre 2026





état de droit

droits de l'homme

droit international

aujourd'hui

DEMAIN ?

Sommaire

Vie de l'association

EDITORIAL : Pour que les « jours heureux » ne soient pas qu'une épitaphe. *Daniel LEVIEUX* 3
Séminaire national *Michel HENRY* 4

Dans les comités locaux

Vichy Montagne Bourbonnaise 6–7
Brèves des territoires : En 2026 une résistante donne son nom à une école ! *Mickaël Laurent* 8–9
Meillard - Le Montet *Daniel LEVIEUX* 10–11
Intelligence artificielle ! ?? ... *Daniel Levieux* 5
La balustrade de la Paix *Michel HENRY* 12

Histoire et mémoire

Pierre de bois *Daniel LEVIEUX* 13
Mémoire de Passage *Jean-Paul Raffestin* 13
10 ans après *Daniel LEVIEUX* 14
Intendance *Daniel LEVIEUX* 15

Résistance

Figures : Marc SAINT-DENIS, l'oreille collée à la radio *Daniel Levieux* 16

Transmission et jeunesse

CNRD : Luis Barcena Luna, un exemple espagnol *MUREDE par Sylvie Labeaune et Noël Magron* 18–19
CNRD : Réfugiés en Montagne Bourbonnaise *Henri DIOT* 21–23
CNRD : Le drame des puits de Guéry *Henri DIOT* 24–25
CNRD : NANCY WAKE, *Mickaël LAURENT* 26–27
CNRD : Georges AUBREY *Henri DIOT* 17
CNRD : Vincent SILHAN *Daniel LEVIEUX* 20
Malle pédagogique 'Résistance et mémoire" 28
La parole aux jeunes *Christophe BOUTIER* 29

Culture

DE BELLEVILLE À AUSCHWITZ *Jeannine ERBLAND* 30
Si j'étais né à Leidenstadt... *Daniel LEVIEUX* 31
Mourir au maquis. Mourir pour le maquis *Daniel LEVIEUX* 30

Siège : 3 rue de Saint-Pourçain - 03500 Châtel de Neuvre
Résistance ALLIER — Journal du comité départemental de l'ANACR
Directeur de la publication : Jacky LAPLUME
Imprimerie : Guériaud- 3 rue Industrie BELLEVUE, 03120 Lapalisse
Dépôt légal : décembre 2026
Contact : Daniel LEVIEUX- dlevieux@wanadoo.fr

EDITORIAL : Pour que les « jours heureux » ne soient pas qu'une épitaphe.

À chaque occasion, nous rappelons avec l'ANACR ce que la France doit à celles et ceux qui, entre 1940 et 1944, ont su se lever et dire NON. Faut-il s'en lasser ?

Ce n'est pas juste le rituel des cérémonies. La Résistance n'est pas qu'affaire du passé. Elle nous apprend des choses importantes : le respect de la dignité humaine, la solidarité entre des gens très différents, le refus de la loi du plus fort, de la haine, des discriminations et de l'exclusion. Elle a rétabli une République qui protège ses citoyens face à un état qui les opprimait...

Souvent, on réduit la Résistance à quelques grandes figures. Et actuellement, les médias parlent beaucoup de héros, masquant parfois le fait que c'était aussi un mouvement venu du peuple. La Résistance a été portée par des ouvriers, des paysans, des instituteurs, des cheminots, des facteurs, des mères de famille, des étudiants et des curés de campagne. Ces milliers d'anonymes cachaient un réfractaire, imprimaient un tract, portaient un message, ouvraient une grange, partageaient le peu qu'ils avaient. Dans nos campagnes du Bocage bourbonnais comme dans nos villes, la Résistance intérieure a grandi sous toutes ses formes jusqu'à la lutte armée parce que la population l'a soutenue, protégée et nourrie. Ce courage ordinaire, ce sentiment du devoir partagé autant que les risques, c'est ce que nos anciens nous expliquaient souvent. Leur héroïsme fut celui du quotidien, fait de réussites, mais aussi d'échecs et de drames.

C'est aussi avec cette foule anonyme que la Libération s'est construite
Cette Résistance populaire voulait d'abord chasser l'occupant et ses collabos pétainistes. Mais elle voulait aussi reconstruire le pays et sa République. Le 15 mars 1944, le Conseil national de la Résistance adoptait son programme, « Les Jours heureux ». Ce programme rassemblait des mouvements, syndicats et partis divers, des communistes aux démocrates-chrétiens. Différents, ils sont parvenus d'accord sur l'essentiel : à la Libération, la République serait restaurée, dans la justice sociale.
En organisant son héritage, la Résistance a donné au peuple de France, privé de tant de ses jeunes et de ses forces vives, le droit de vote des femmes, accordé en 1944 et exercé pour la première fois aux municipales de 1945. La Sécurité sociale fut créée en 1945 sous le ministère d'Ambroise Croizat, pour que la maladie, la vieillesse et le chômage ne soient plus des fatalités individuelles synonymes de misère et d'exclusion. Le système des retraites basé sur la solidarité intergénérationnelle, les comités d'entreprise et le statut de la fonction publique ont aussi vu le jour...



Le CNR avait compris qu'une démocratie sans droits sociaux reste fragile, et que la pauvreté et l'humiliation font le terreau fertile de l'extrême droite et du fascisme.

En pensant à la Libération, la Victoire et la Paix pour retrouver la Liberté, le programme du CNR était aussi un projet pour l'égalité citoyenne, la paix civile et la concorde, pour faire vivre la fraternité. Cette leçon a fait le tour du monde des peuples qui, sortant de l'horreur de la guerre, ont bâti un nouvel ordre international fondé sur le droit plutôt que sur la force. La création de l'Organisation des Nations unies en 1945, puis la proclamation de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948, en témoignent. De toutes les Résistances était né ce beau projet pour préserver les générations futures du fléau des guerres.
Force est de constater que le monde ne manquait pas de sourds à cet appel pour continuer de meurtrir le monde d'un demi siècle de guerre froide et d'interminables guerres coloniales.

Aujourd'hui, tout cela semble bien fragile. L'ONU traverse l'une des crises les plus graves de son histoire. Quand les plus grandes puissances mégotent leurs contributions, que les missions de maintien de la paix s'effacent, que le Conseil de sécurité est paralysé, que des initiatives de quelques va-t'en guerre mettent le monde à feu et à sang, c'est la loi du plus fort qui revient ! Et ce sont toujours les peuples qui en subissent les conséquences, qu'ils soient victimes directes des conflits armés ou victimes indirectes lorsque les sommes énormes dépensées pour les guerres font défaut pour la vie, la santé, l'éducation, la justice, la culture...
Qui peut aujourd'hui se croire à l'abri ? Pressions sur la justice et la presse, désignation de boucs émissaires, mépris des contre-pouvoirs, culte du chef, nationalisme exacerbé : ces mots, qui sont autant de maux, résonnent douloureusement pour qui connaît l'histoire des années 1920 et 1930.

Gardons-nous des analogies trop faciles. L'histoire ne se répète jamais exactement, surtout quand les contextes diffèrent d'un siècle à l'autre. Mais elle nous a déjà enseigné à maintes reprises que les démocraties s'érodent par l'indifférence,
l'accoutumance, le renoncement et le silence des individus qu'on a pris soin d'isoler et d'opposer. Les fascismes ont toujours prospéré sur les crises économiques, l'humiliation sociale et l'affaiblissement de la sécurité collective, avec le soutien des profiteurs de misères et le consentement tacite de ceux qui pensaient « que cela ne les concernait pas ».

La Résistance nous a appris l'inverse : que l'on peut dire non, non à l'injustice, non aux inégalités, non aux privations de liberté, non à la haine et à la violence, non à l'exclusion au racisme et à la xénophobie...

Elle nous a enseigné que l'on peut le dire ensemble, et que c'est de ce refus que va naître un avenir d'espoir. Rester fidèles à cet héritage, c'est défendre sans relâche les conquêtes sociales qui en sont nées, exiger que le droit international et les institutions qui le portent soient respectés, transmettre sans attendre et sans dommage ce patrimoine aux jeunes générations.

Jamais acquis, les « jours heureux » ont été conquis. Lucie Aubrac le disait à sa façon : « Résister se conjugue toujours au présent ! »

Daniel LEVIEUX

Séminaire national

Les 3 et 4 novembre 2026, l'ANACR nationale a organisé à Saint Julien les Villas (près de Troyes) son premier séminaire depuis le congrès de Périgueux de novembre dernier. Trente personnes y ont participé, représentant 17 comités départementaux sur 67. La délégation de l'Allier était représentée par Chantal et Michel Henry.

Lutte contre l'extrême droite. Les échanges ont porté sur les moyens de défendre les valeurs de l'ANACR et de faire connaître les conséquences possibles d'une arrivée du RN au pouvoir, notamment la remise en cause de l'héritage du Conseil national de la Résistance. Les participants ont discuté de la présence d'élus RN aux cérémonies : certains proposent d'expliquer publiquement l'absence de poignée de main, d'autres d'organiser des cérémonies alternatives. La direction nationale ne peut pas fournir d'assistance juridique ; les comités sont invités à consulter des avocats locaux.

Centre Delestraint-Fabien. Le projet, financé par emprunt et sur fonds propres à hauteur de 8 millions d'euros, doit être réalisé en deux phases. L'extension de 2 500 m² est prévue pour juin 2028, avec des travaux complémentaires ensuite. Le calendrier a pris du retard en raison d'un différend avec l'association de gestion du domaine de Ferrié.

Finances. La situation du siège et du journal est jugée préoccupante, tandis que les comptes du centre sont présentés comme sains. Le siège affiche un déficit de 65 000 € et le journal « France d'Abord » d'environ 40 000 €. La vente du premier étage du siège permettrait de réduire les charges, mais ne suffirait pas à rétablir l'équilibre. Parmi les pistes évoquées : augmenter les adhésions et les dons, chercher des subventions, réduire certaines dépenses et revoir la part financière versée au national. Plusieurs comités ont demandé davantage de transparence et d'informations.

Journal et communication. Aucune parution de « France d'Abord » n'a eu lieu en 2026 ; l'avenir du journal reste à définir. Les participants ont envisagé une publication papier plus légère, complétée par une version numérique, et la création d'un comité de rédaction et de relecture. Ils souhaitent préserver le « FIL », jugé essentiel au lien entre les comités. La création d'un site internet a également été évoquée, mais son coût et le manque de bénévoles posent problème. Une vigilance particulière a été recommandée concernant les droits d'auteur et l'utilisation des images.

Enfin, la direction nationale s'est engagée à transmettre les rapports d'activité et financiers un mois avant le prochain congrès, prévu en 2028 à Montélimar. Les modalités des cartes d'adhésion restent discutées ; les comités pourront aussi partager dans le « FIL » des informations utiles aux autres départements.



RRéunion du séminaire national de l'ANACR - 3 & 4 novembre 2026 - Saint Julien les Villas © clmlm

Michel HENRY

Intelligence artificielle ! ?? …

Désormais familière de notre quotidien, le plus souvent à l'insu de notre plein gré, la dite « Intelligence Artificielle » inquiète d'autant plus qu'elle reste mystérieuse pour beaucoup.



IA © DL

Si la banalité des robots est aujourd'hui inscrite dans bien des activités de production, réduisant la pénibilité des tâches, et remplaçant le geste humain avec la régularité, la vitesse et l'absence de fatigue de la machine, ils présentent le visage paradoxal du bien et du mal : le bien du soulagement et le mal du remplacement. Ils ne font cependant que ce que les hommes ont su faire et que leurs consignes commandent.

Avec l'IA générative la donne change un peu du fait de sa dimension dite « procréatrice ».

Les bases de son fonctionnement résident dans la phase initiale de son apprentissage : il s'agit là d'explorer le plus de contenus numériques à sa portée, de les analyser pour en déduire des constantes, des relations entre éléments… et ensuite dans la programmation des algorithmes de leurs modèles qui vont produire des réponses à nos questionnements en réassemblant des éléments dans des formes cohérents.

Jusqu'à présent elles n'ont pas accès au sens des mots et des phrases autrement que par leur proximité dans différents contextes ; l'IA peut faire la différence entre l'avocat et l'avocat selon qu'il est inscrit au menu d'un restaurant ou au barreau d'un tribunal sans pour autant sortir ce choix de la consultation d'un dictionnaire. l'IA n'a ni expérience vécue ni conscience.

De ce fait, ses productions, d'apparence plausibles, ne sont en aucun cas garante de vérité.

Une autre source d'erreur figure simplement dans la nature même de la base de connaissances massive et peu discriminée qu'elle exploite dans laquelle des éléments erronés peuvent venir corrompre une combinaison d'éléments justes.

Bien l'utiliser suppose quelques précautions. Interroger sur quelque chose qui vous est complètement inconnu expose à des réponses dont on ne saura que faire à défaut de pouvoir en mesurer la pertinence.

La précision de la demande est primordiale, avec des éléments de contexte bien précisés, avec des exigences en termes de réponse, formes et illustrations. Le plus important étant de limiter au mieux les apports inopportuns, hors sujet ou mensongers.

Notre association l'utilise avec précautions dans ses activités numériques. La programmation reste l'activité la plus fastidieuse dans le développement de produits ou de services numériques. Un peu comme les robots soudeurs ont pu accélérer la production d'une carrosserie automobile, l'IA obéissant à une commande de programmation va permettre de développer une réalisation en se consacrant au fond tout en « sous-traitant » une écriture de la forme répondant à la demande.

C'est le cas du contenu du « cartable numérique » du comité local Meillard Le Montet.

Il contient désormais plus d'une vingtaine de réalisations dont le développement est plus ou moins abouti. Il s'agit d'un chantier expérimental dont l'objectif premier n'est pas de satisfaire à une mode ou à quelque marotte, mais bien d'outiller l'association au service de la mémoire de la Résistance.

Tout le monde n'est pas du soir au matin dans les salles de lecture des archives, ni dans les musées, ni au pied des monuments quand la commémoration dit quelque chose de sa mémoire… et parfois une pierre levée au bord du chemin reste énigmatique aux yeux des passants… C'est pour les faire conter leur histoire que de petits guides numériques peuvent désormais les accompagner.

Le travail de documentation est encore immense, et ce n'est pas l'IA qui le fera ! C'est avec la mobilisation de celles et ceux, conscients de la nécessité de préserver la mémoire de la Résistance et de la diffuser, que la tâche s'accomplira.

Nul besoin de compétences particulière, de la curiosité et un peu de temps passé suffiront. Bienvenue à tous les volontaires qui voudront s'investir !

Contact : anacralliero3@gmail.com

Daniel Levieux

Vichy Montagne Bourbonnaise

ACTIVITES 2026



Cérémonie Riboulet - Ferrières sur Sichon

6 janvier : réunion établissement des sujets CNRD à l'IA.
28 janvier : sujets académiques au rectorat.
28 février : AG comité de Vichy
9 mars : rencontre avec Madame Delchet pour préparation roman sur la Résistance en Montagne Bourbonnaise.
13 avril : rencontre avec Messieurs Joly et Vallée à la Préfecture pour préparation remise des prix du CNRD.
21 avril : jury départemental CNRD
24 avril : journée USEP à Moulins
26 avril : journée des Déportés à Châtel Montagne.
28 avril : préparation 27 mai à Creuzier le Vieux.
6 mai : remise des prix CNRD à la Préfecture.
26 mai : jury concours Jean Zay à Tabarly Cusset.
27 mai : cérémonie Georges Aubrey à Creuzier et cérémonie Alice Arteil au collège du Mayet de Montagne.
3 juin : voyage du CNRD dans le Bocage Bourbonnais.
6 juin : inauguration monument à Voussac.
21 juin : Mont-Mouchet
25 juin : cérémonie Jean Zay aux Malavaux.
28 juin : hommage A Arteil au Pré-Content.
29 juin : rencontre candidats CNRD à Saint-Germain-des-Fossés.
30 juin : voyage concours Jean Zay à Orléans.
19 juillet : cérémonies Montagne Bourbonnaise, Gué de la Chaux.
25 juillet : cérémonie fusillés en forêt de Marcenat.
14 août : cérémonie fusillés d'Hauterive.
23 août : cérémonie à Marseigne Jaligny.
30 août : cérémonie aux Clavettes.
31 août : Stanislas à Rongères.
3 septembre : remise du drapeau départemental ANACR à Saint-Pourçain.
6 septembre : stèles en Montagne Bourbonnaise.
13 septembre : cérémonie libération de Saint-Amand-Montrond.
29 septembre : préparation CNRD à Saint-Germain et réunion à Neuvy pour projet Simone Léveillé.
13 octobre : formation CNRD en visio.
2 octobre : AG Comité CNRD
24 octobre : réunion du CODURA à Pérignat-es-Allier



Agenda prévisionnel 2017

AG Comité de Vichy : samedi 27 février
Journée des Déportés à Vichy et en Montagne Bourbonnaise, à Châtel- Montagne : 25 avril
Journée nationale de la Résistance : 27 mai, lieu à définir.
Mont-Mouchet : dimanche 19 ou 26 juin.
Hommage à Alice Arteil au monument du Pré- Content



à Arfeuilles : dimanche 27 juin.
Cérémonies Montagne Bourbonnaise, Gué de la Chaux : dimanche 25 juillet
Cérémonie à Marseigne (Jaligny)/ dimanche 22 août
Hommage à Georges Stanislas à Rongères : 31 août
Cérémonies Bois Noirs : dimanche 5 septembre.

Trois photos représentant la mémoire de la Résistance sous différents aspects : la stèle du Cacot à Lavoine rappelle l'engagement des habitants de la Montagne Bourbonnaise : l'un, Claude Vallas, maire de Lavoine qui fut déporté parce que des maquis étaient installés sur le territoire de sa commune, l'autre, Claude Mondière qui ravitaillait ces Résistants et le paya de sa vie après avoir été arrêté par des miliciens locaux et livré aux SS stationnés au Mayet de Montagne, et le troisième, « Cacolet », qui avait rejoint les Bois Noirs pour fuir le STO et qui décéda des suites d'un accident.

Au Pré-Content, sur la commune d'Arfeuilles, deux membres de l'ANACR, Claudie Jobert et Chantal Henry, rendent hommage à Alice Arteil, une femme résistante remarquable qui sut s'imposer dans un milieu d'hommes et les mener de succès en succès.

La troisième montre une stèle en mémoire de Georges Aubrey, un Américain qui s'est engagé dans la Résistance du secteur de Saint-Amand-Montrond et qui fut tué au cours d'une embuscade tendue par les troupes allemandes à Bétête, dans la Creuse, le 18 juillet 1944.



Brèves des territoires : En 2026 une résistante donne son nom à une école !

Le 31 janvier 2026, l'école municipale de Neuvy, jusqu'alors « sans nom », est devenue l'école Simone Léveillé, du nom de la résistante moulinoise au rôle très important, notamment dans les services de renseignement. La municipalité qui a fait le choix du nom, a souhaité organiser une cérémonie de dévoilement à laquelle l'ANACR a été partie prenante.



La plaque dévoilée © clmlm

Trois temps forts ont émaillé cette « inauguration » :

- Le vendredi 30 janvier après-midi , les classes de CM de l'école de Neuvy ont été invitées à découvrir l'exposition Terre de Résistance en Bocage bourbonnais. Là, guidés par des membres de notre association, ils ont pu découvrir le parcours de certains résistants de notre territoire (Georges Gavelle, Lucien Depresle, Gilbert Bidet, Lucienne Depresle, ...).


Les élèves dans la visite de l'exposition Terre de Résistance © clmlm

- Le vendredi soir, une conférence a été organisée par la municipalité. Thibaut Jay, Daniel Levieux, Jean-Paul Raffestin et Mickaël Laurent, tous 4 membres du comité Meillard-Le Montet, ont présenté au public les principaux aspects de l'histoire de la Résistance sur le secteur Meillard-Le Montet. Ils ont pu susciter l'intérêt d'une assistance plutôt garnie et répondre à la curiosité de celle-ci.
- Le samedi 3 au matin était organisée la cérémonie de dévoilement. L'idée des élus neuvyssois était de faire une cérémonie simple, tournant surtout autour de l'école et de ses écoliers. Ce fut une très belle réussite ! Peu de discours d'officiels (le maire et une élue responsable du projet seulement). A côté, Henri Diot, pour l'ANACR, a apporté des éléments historiques sur la résistance moulinoise et a notamment insisté sur le rôle de Marguerite Fauvergue.


Conférence "la résistance dans le Bocage Bourbonnais" © clmlm


discours de M Henri Diot © clmlm

été donnée aux deux enfants de Simone Léveillé.
Cette cérémonie, riche et intense, s'est faite devant bien 200 personnes, dont les élèves de l'école et leur famille. Pendant toute cette cérémonie, l'ANACR était présente avec deux porte-drapeaux.

Les discours d'adultes étaient entrecoupés de prises de paroles des enfants de l'école qui avaient travaillé sur Simone Léveillé. Puis la plaque a été dévoilé et la parole a

La matinée s'est terminée autour d'un verre de l'amitié offert par la municipalité.

Mais le travail avec la commune de Neuvy ne s'est pas arrêté autour des petits-fours. Très heureux de cette collaboration, tout le monde s'était donné rendez-vous pour prolonger l'aventure.

Ainsi, depuis quelques semaines, un travail a été lancé avec la classe de CM2 de l'école de Neuvy. Les élèves, accompagnés par des élus et des membres de l'ANACR, travaillent sur le témoignage de Simone Léveillé. Ils pourront montrer le fruit de leur travail le 21 mai à Neuvy.
L'ANACR ne peut que se féliciter de l'initiative de la municipalité de Neuvy et surtout d'avoir pu accompagner, et d'accompagner encore, ce projet.


Les drapeaux de l'ANACR au dévoilement © clmlm

Mickaël Laurent

Meillard - Le Montet

Les activités 2026, et 2027 en perspective

6 janvier : réunion établissement des sujets CNRD à l'IA.
28 janvier : sujets académiques au rectorat.
30 janvier : Exposition et conférence Neuvy
31 janvier : dénomination école de Neuvy Simone Léveillé
7 février : AG comité Meillard - Le Montet
21 avril : jury départemental CNRD
24 avril : journée USEP à Moulins
26 avril : journée des Déportés à Meillard.
6 mai : remise des prix CNRD à la Préfecture.
10 mai : Cérémonies Camp Hoche Meillard
27 mai : Journée de la Résistance (journée accueil « Passeurs de mémoire » Blaise de Vigenère & cérémonie Camp Hoche à Meillard)
30 mai : exposition « Arte, littérature et résistance » Châtillon
3 juin : accueil excursion des lauréats du CNRD dans le Bocage Bourbonnais.
6 juin : inauguration monument à Voussac.
20 juin : Cérémonies Murat (Cantal) et rencontre ANACR Lozère
21 juin : Cérémonies Mont-Mouchet
19 juillet : Cérémonies Camp Casanova Moladier Besson & Cressanges
19 septembre : journée de la Paix Exposition Art, Littérature et Résistance, diner et concert Rocles
29 septembre : Lancement nouveau projet Simone Léveillé avec la municipalité et l'école Neuvy.
13 octobre : formation académique CNRD en visio-conférence
2 octobre : Assemblée Générale Comité CNRD 03
4 octobre : voyage au Musée de la Résistance de Varennes Vauzelles & sites de la Résistance du nivernais
17 octobre : Exposition Art, Littérature et Résistance et déambulation commentée dans les pas de Louis Lanusse à Tronget
3 & 4 novembre : Séminaire national de l'ANACR à Saint Julien les Villas (Troyes)
6 novembre : Projet Simone Léveillé Neuvy.
Tout au long de l'année, accompagnement des 8 groupes d'élèves de la cité scolaire Blaise de Vigenère Saint-Pourçain sur Sioule projet « Passeurs de mémoire »

Au programme de 2027...

L'agenda 2027 sera précisé, dates et lieux, au cours de l'Assemblée Générale 2027.qui se tiendra le samedi 30 janvier.
Pour le projet "Simone Léveillé avec l'école de Neuvy , cinq dates sont d'ores et déjà calées, 22 janvier, 5 février, 5 et 19 mars pour les séances avec les élèves et 21 mai pour la clôture du cycle annuel et la présentation publique.
La Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation se déroulera le dimanche 25 avril à Meillard.
Les cérémonies à la mémoire du Camp Hoche seront organisées le dimanche 9 mai.
La journée nationale de la résistance se tiendra le jeudi 27 mai.
Les cérémonies à la mémoire du Camp Danielle Casanova se tiendront le dimanche 18 juillet au Parc (Cressanges), au Rond Point de Moladier pour s'achever à La Vivère (Besson).
D'ores et dèja des activités pédagogiques sont programmées avec les collèges M Constantin Weyer de Cusset, Charlotte Delbo de Tronget et le lycée agricole du Bourbonnais de Neuvy, et d'autres sont en projet.
Des initiatives publiques, conférences et expositions restent à programmer . Le voyage sera organisé à la mi-septembre.



Exposition "Art, littérature et Résistance"



Le Comité local Meillard-Le Montet est passé par là... © clmlm

La balustrade de la Paix

En collaboration avec l'ANACR, le collège Jean de la Fontaine de Saint Germain des Fossés, a eu l'idée de réaliser une balustrade en pierre autour de l'arbre de la Liberté... un rempart pour la protéger !



Gabarit réalisé dans une matière qui permet le tracé de plusieurs blocs

D'une rencontre avec Christophe BOUTIER, Professeur documentaliste au collège Jean de La Fontaine, pour présenter le métier de "Tailleur de Pierre" aux élèves du club MEMORIAE sont nés l'idée et le projet de réaliser une balustrade en pierre symbolisant la Paix.
L'agent chef de l'établissement, Jean-Charles, est également impliqué dans cette aventure.

Le groupe d'élèves volontaires s'est mis à la tâche depuis trois semaines. L'envie d'avancer et la curiosité font que le travail prend forme à chaque séance, mais les difficultés augmentent également au fur et mesure de l'avancement. Pour tailler leurs ouvrages les élèves auront à leur disposition des petits ciseaux en acier appelés "Gravelets", emmanchés pour tailler de la pierre tendre.

Ce projet a pu voir le jour grâce à la générosité de Guy MARTIN tailleur de pierre "Meilleur Ouvrier de France" en taille de pierre à Garchizy qui a offert les blocs de pierre de St Maximin dans l'Oise, et à
l'engagement de Michel HENRY, lui aussi "Meilleur Ouvrier de France" qui accompagne ce bel atelier.
Une fois les blocs taillés, ils seront disposés en balustrade autour de "l'arbre de la Liberté"...

Pour montrer aux élèves le résultat attendu un prototype a été réalisé dans une chute pour ne pas perdre un morceau. Afin d'éviter aux élèves d'avoir trop de pierre à enlever les blocs ne seront pas complètement évidés mais taillés suivant différentes épaisseurs afin de donner du relief en jouant avec les ombres.



Prototype réalisé dans une pierre du Val de Loire



Michel HENRY

Histoire et mémoire

Pierre de bois

Mémoire du chêne abattu près du rond de Vitray en forêt de Tronçais



Souche du chêne abattu par les frères Daffix ligne du rond de Vitray © clmlm

A l'été 1944, après les débarquements alliés de Normandie en juin et de Provence en août, les troupes allemandes remontaient du sud-ouest, jalonnant leur trajet de nombre de massacres...

L'action de la Résistance entravait les mouvements de ces troupes, retardant leur repli ou leur soutien face aux offensives alliées.

Abattre un chêne pour couper une route forestière pourrait paraître bien dérisoire... Mais c'est aussi là que se joue l'efficacité du harcèlement des forces ennemies...

Les deux frères DAFFIX ont usé du passe-partout pour faire du chêne leur barrage...

La valeur du geste est encore saluée par la résistance du chêne dont la souche, plus de 80 ans plus tard témoigne encore.

Le municipalité de Meaulne-Vitray a honoré leur geste en plantant le panneau d'information qui enseigne l'histoire au passant.

Daniel LEVIEUX

Histoire et mémoire

Mémoire de Passage

Avec le secret espoir que les jeunes d'aujourd'hui soient les passeurs de mémoire de demain...

En participant à la rando mémoire organisée par l'USEP dans Moulins, notre association contribue au passage de mémoires de la résistance. Cette année, trois ateliers étaient proposés aux écoliers des écoles primaires de Chevagnes et de la Loire :

. Au pont Régemortes avec Daniel Levieux , pour la ligne de démarcation et la libération de la ville.

. Au lycée Banville avec Henry Diot sur la mémoire des professeurs et élèves morts en déportation.

. Au pont de fer avec Jean-Paul Raffestin sur l'histoire de son père Henri et les premières séquelles de l'occupation à Moulins.

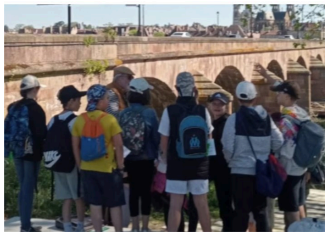
Comme l'an passé, cette balade s'est terminée devant la prison de la Malcoiffée avec le chant des Partisans interprété par les élèves.

Cette initiative sera reconduite en 2027 ; elle mériterait d'être reproduite sur Montluçon ou Vichy, les ressources existent !

Cette expérience souligne l'intérêt des jeunes pour cette histoire et leur accueil sur les lieux des évènements renforce particulièrement l'attention des participants. Ces initiatives envers les jeunes scolaires confortent leur formation citoyenne et participent pleinement au devoir de mémoire que nous sommes heureux de partager dans notre partenariat avec l'USEP







Jean-Paul Raffestin

10 ans après

Chaque année le comité local Meillard - Le Montet organise une sortie découverte des lieux de mémoire de la Résistanceà portée de voyage d'une journée...



Visite musée de la Résistance Varennes Vauzelles © clmlm



Visite musée "Zone 13" © clmlm

En 2016, l'objectif était fixé dans les Combrailles avec le Musée de Saint Gervais consacré à la mémoire de "la zone13". Accueillis par les membres de l'association qui le porte, les voyageurs ont aussi visité la sape restaurée du maquis Nestor Perret à Saint Julien La Geneste.



Visite sape du maquis Nestor Perret © clmlm

La journée s'était poursuivie par la découverte d'autres points d'intérêt dans les Combrailles jusqu'aux Fades... Les promeneurs se souviennent encore d'une belle tablée avec friture et cuisses de grenouilles en passant par Lisseuil !

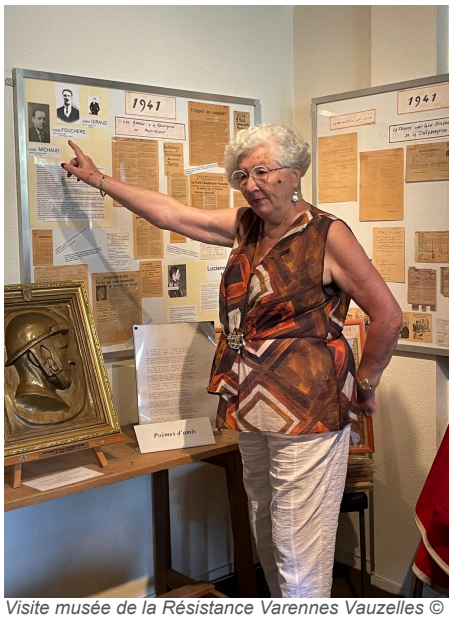
10 ans plus tard...

c'est en direction du nord que les promeneurs sont partis à la découverte : direction Varennes-Vauzelles, patrie de notre camarade Liliane Depresle qui avait préparé l'accueil et le programme de la visite. Le passage par le musée a permis de prendre la mesure les activités de la Résistance en nivernais, avant que la balades ne conduisent vers les autres sites emblématiques du secteur... de quoi bien garnir le bagage des connaissances de chacun et de partager joies et difficultés de nos camarades militants de l'ANACR voisine.

Un passage par le musée de l'école a complété ce coup d'oeil dans le rétroviseur, huit décennies en arrière !



Visite musée "Zone 13" © clmlm



Visite musée de la Résistance Varennes Vauzelles © clmlm

En 2016, le comité local Meillard -Le Montet équipait tous ses lieux de mémoire de panneaux d'information relatant l'essentiel du point d'histoire de la Résistance attaché au mieu...Ici, à Tronget au carrefour de la Croix Saint Joseph,-lieu de l'assassinat de Louis LANUSSE, c'est avec David Martin pour l'équipe technique de la commune



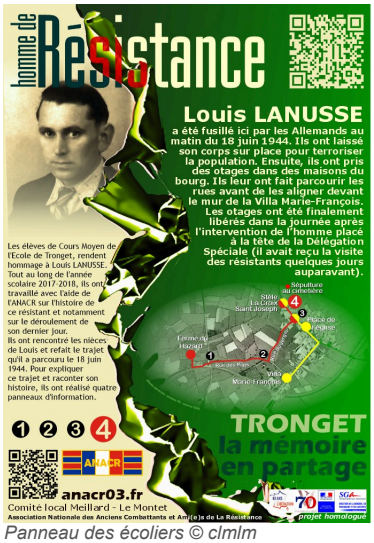
Pose du panneau d'information Louis Lanussse 2016 © clmlm

que l'installation s'est faite...

10 ans plus tard...

C'est un second panneau d'information qui a été installé auprès de la stèle honorant la mémoire de Louis LANUSSE. C'est le 4ème de la série conçue par les élèves de l'école de Tronget sous la conduite de sa directrice, Soline LAURENT PAROTIN au cours d'un projet pluriannuel accompagné par le comité local de l'ANACR après que le lien avec la famille de Louis LANUSSE ait été établi.

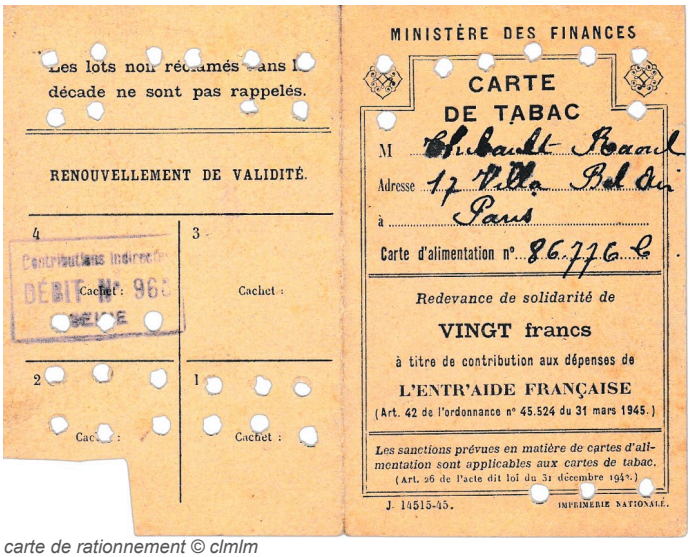
La mémoire de la Résistance passe ainsi de génération en génération, ricochant sur les vagues du temps pour que jamais sa flamme ne s'éteigne.



Panneau des écoliers © clmlm

Intendance

Dés le renforcement des groupes FTP légaux comprenant un pourcentage de réfractaires sans titre de rationnement élevé, l'organisation en place pour le ravitaillement du maquis prend en charge les sédentaires armés.



carte de rationnement © clmlm

Jean Dagouret (capitaine Gaby) qui commandera le camp 14 juillet veille personnellement à la discrétion des récupérations et à la répartition des tickets d'alimentation « saisis » dans les mairies.

Au début de chaque mois, la date de la distribution était annoncée par la presse et les panneaux municipaux. C'était alors que l'intendance lançait ses opérations pour récupérer les tickets, les distribuer et les répartir immédiatement, sur la base de 5 jeux de ration par homme des groupes sédentaires.

Chacun en disposait pour lui même étant en majorité réfractaires ou recherchés par les polices, donc privés de titres d'alimentation ; mais pouvait aussi en disposer pour son entourage, lieux d'accueil, planques, employeurs, réfractaires isolés…

C'est ainsi que la mairie d'Ygrande, un jeudi, premier jour de distribution, à l'heure du marché, reçut la visite de 3 cyclistes inconnus qui raflèrent les tickets et un article très rare, le stock de pneus de vélos chez le secrétaire de mairie qui cumulait les fonctions de marchand d'armes et cycles… et pétainiste notoire !

Les récupérations furent souvent faites par un seul intervenant.

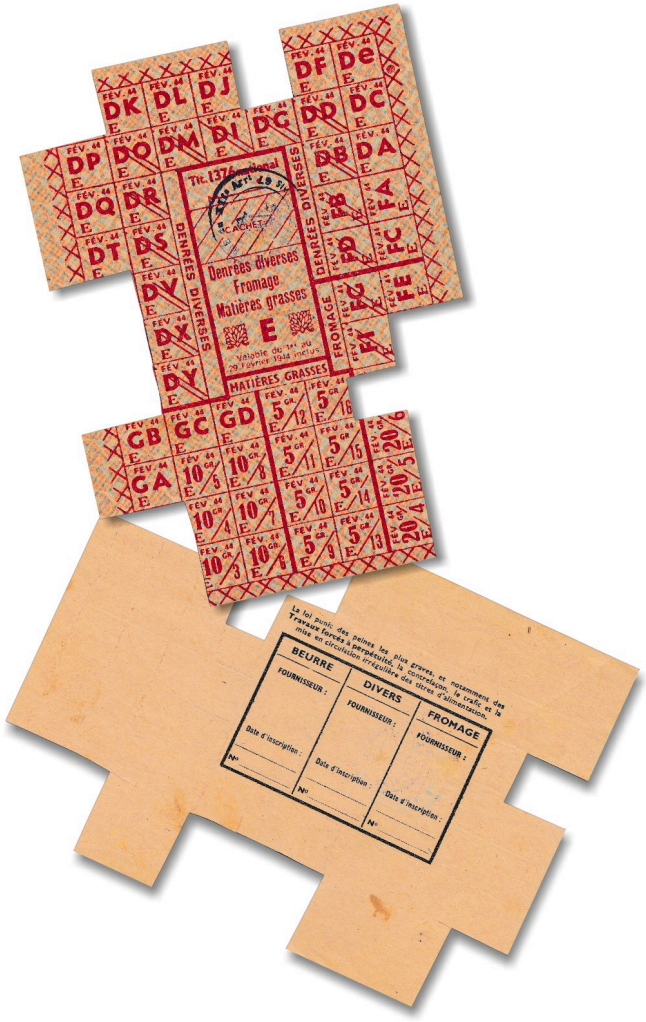
A Ainay-le-Château, Gaby opère seul, tenue de ville, lunettes foncées et l'indispensable chapeau mou bleu marine… A son arrivée une file d'attente est déjà formée, il prend place dans la queue et attend tranquillement son tour jusqu'à arriver face à l'employée. Elle ne le connaît pas, mais se doute de quelque chose. Au lieu de lui demander une pièce d'identité, avec un large sourire elle lui sert :

- Monsieur vous voulez sans doute des tickets ?
- Oui Madame
- Vous en voulez beaucoup ?
- Le tout, s'il vous plaît, lui répond Gaby.

L'employée annonce aux gens de la file d'attente que la distribution est suspendue et qu'ils seront avisés du prochain jour de distribution.

Et, s'adressant à Gaby :

- Vous savez c'est volumineux, je vais vous faire un colis.



Tickets de rationnement © clmlm

Daniel LEVIEUX

Figures : Marc SAINT-DENIS, l'oreille collée à la radio

A Saint Martial (Ygrande) le poste de TSF crachote les infos des ondes de Moscou ou de Londres ; il note scrupuleusement au crayon les nouvelles qu'il saisit dans le grand cahier de "Comptabilité de la famille"... Extrait : à l'été 1942.

1942

20 juin : En mai les chantiers navals américains ont lancé 52 navires jaugeant au total 632 000 tonnes.

27 juin : Pologne 700 000 juifs fusillés. Prise de Tobrouk.

4 juillet : En juin les chantiers navals américains ont lancé 66 navires jaugeant au total 731 900 tonnes. Chute de Sébastopol après 8 mois de siège. Offensive allemande sur Koursk, 700 chars allemands détruits. Menace sur Alexandrie. Bataille d'El Alamein.

11 juillet : Bombardements américains sur les aérodromes allemands. Offensive d'été à l'est, chute de Voronej. Attaque britannique en Afrique, Rommel stoppé.

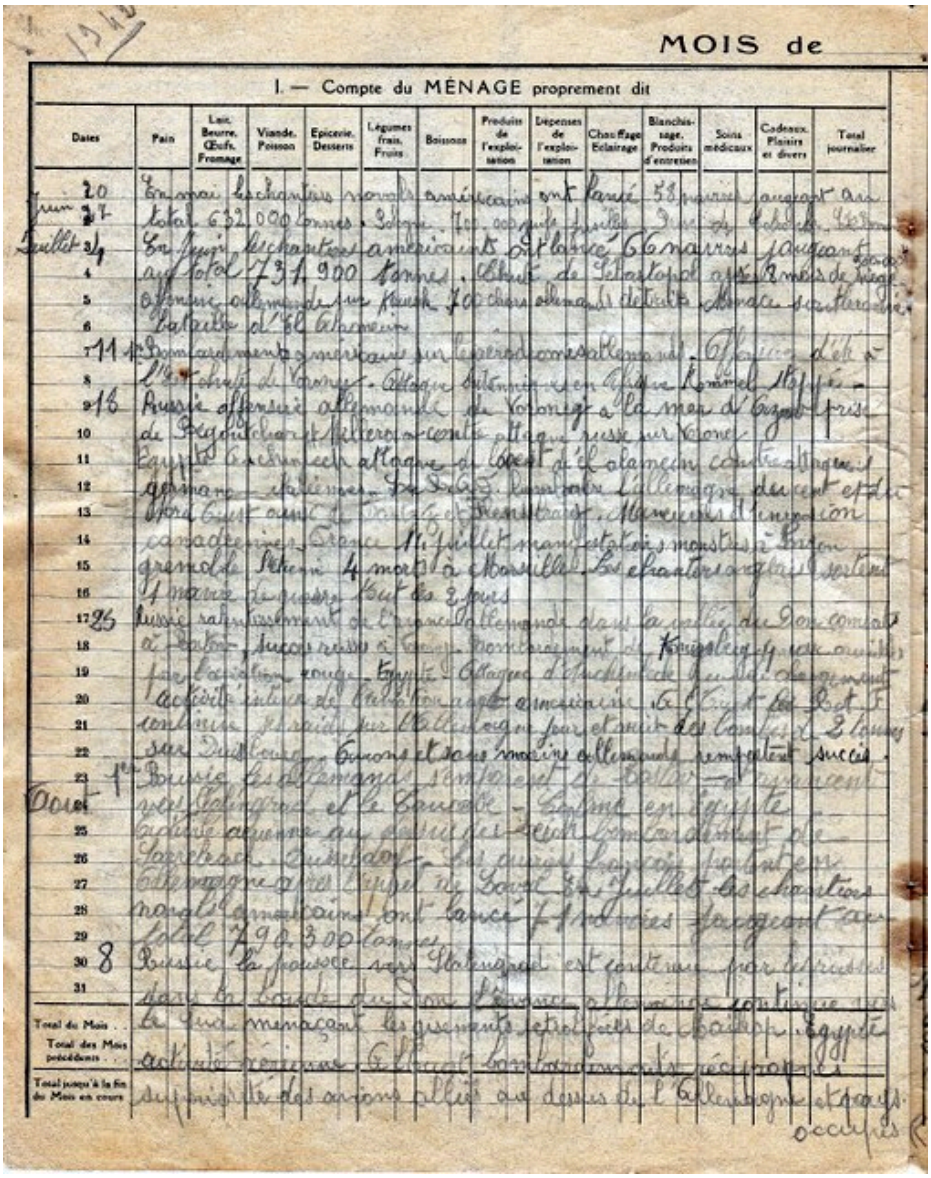
18 juillet : Russie, offensive allemande de Voronej à la mer d'Azov. Prise de Bogutchar et Millerova. Contrattaque russe sur Voronej. Egypte *Ouchinlech* attaque de l'ouest d'El Alamein. Contre attaque germano-italienne. La RAF bombarde l'Allemagne du centre et du nord-est ainsi que Dantzig et *Flessisbourg*. Manoeuvres d'invasions canadiennes. France 14 juillet manifestations monstres à Lyon, Grenoble, Saint Etienne. 4 morts à Marseille. Les chantiers anglais sortent un navire de guerre tous les deux jours.

25 juillet : Russie, ralentissement de l'avance allemande dans la vallée du Don. Combats à Rostov. Succès russe à Voronej. Bombardement de Kœnigsberg Prusse orientale par l'aviation rouge. Egypte, attaque *d'Auchinbeck* changement d'activité intense de l'aviation anglo-américaine. A l'ouest la RAF continue ses raids sur l'Allemagne jour et nuit des bombes de 2 tonnes sur Duisbourg. Avions et sous-marins allemands remportent succès.

1er août : Russie les Allemands s'emparent de Rostov et avancent vers Stalingrad et le Caucase. Calme en Egypte. Activité aérienne au dessus du Reich, bombardement de Sarrebruck et Düsseldorf. Les ouvriers français partent en Allemagne après l'appel de Laval. En juillet les chantiers américains ont lancé 71 navires jaugeant 790 300 tonnes.

8 août : Russie la poussée vers Stalingrad est contenue par les Russes dans la boucle du Don. L'avance allemande continue vers le sud menaçant les gisements pétrolifères de Maïkop. Egypte activité aérienne. A l'ouest bombardements supériorités des avions alliés au-dessus de l'Allemagne et pays occupés.

en italique : transcriptions incertaines.


MOIS de

I. — Compte du MÉNAGE proprement dit

Dates	Pain	Lait, Beurre, Œufs, Fromage	Viande, Poisson	Epicerie, Desserts	Légumes frais, Fruits	Boissons	Produits de l'exploitation	Dépenses de l'exploitation	Chauffage Eclairage	Blanchissage, Produits d'entretien	Soins médicaux	Cadeaux, Plaisirs et divers	Total journalier
Juin 20	En mai les chantiers navals américains ont lancé 52 navires jaugeant au												
27	total 632 000 tonnes. Pologne 700 000 juifs fusillés. Prise de Tobrouk.												
Juillet 3/4	En juin les chantiers américains ont lancé 66 navires jaugeant au												
4	total 731 900 tonnes. Chute de Sébastopol après 8 mois de siège.												
5	Offensive allemande sur Koursk 700 chars allemands détruits. Menace sur												
6	Alexandrie. Bataille d'El Alamein.												
11	Bombardements américains sur les aérodromes allemands. Offensive d'été à												
8	l'est. Chute de Voronej. Attaque britannique en Afrique. Rommel stoppé.												
9 18	Russie offensive allemande de Voronej à la mer d'Azov. Prise												
10	de Bogutchar et Millerova. Contre attaque russe sur Voronej.												
11	Egypte Ouchinlech attaque de l'ouest d'El Alamein. Contre attaque												
12	germano italienne. La RAF bombarde l'Allemagne du centre et du nord-est												
13	ainsi que Dantzig et Flessisbourg. Manoeuvres d'invasion												
14	canadiennes. France 14 juillet manifestations monstres à Lyon												
15	grenoble St Etienne 4 morts à Marseille. Les chantiers anglais sortent												
16	1 navire de guerre tous les 2 jours												
17 25	Russie ralentissement de l'avance allemande dans la vallée du Don combats												
18	à Rostov. Succès russe à Voronej. Bombardement de Kœnigsberg												
19	par l'aviation rouge. Egypte. Attaque d'Auchinleck changement												
20	d'activité intense de l'aviation anglo-américaine. A l'ouest la												
21	RAF continue ses raids sur l'Allemagne jour et nuit des bombes de 2 tonnes												
22	sur Duisbourg. Avions et sous-marins allemands remportent succès.												
23 1er	Russie les Allemands s'emparent de Rostov et avancent vers												
Août 24	Stalingrad et le Caucase. Calme en Egypte.												
25	Activité aérienne au dessus du Reich bombardement de												
26	Sarrebruck Düsseldorf. Les ouvriers français partent en												
27	Allemagne après l'appel de Laval. En juillet les chantiers												
28	américains ont lancé 71 navires jaugeant au												
29	total 790 300 tonnes.												
30 8	Russie la poussée vers Stalingrad est contenue par les Russes												
31	dans la boucle du Don. L'avance allemande continue vers le sud												
Total du Mois	menaçant les gisements pétrolifères de Maïkop. Egypte												
Total des Mois précédents	activité aérienne. A l'ouest bombardements supériorités												
Total jusqu'à la fin du Mois en cours	des avions alliés au dessus de l'Allemagne et pays occupés												

CNRD : Georges AUBREY

Allemands fuyant le nazisme dans les années trente, républicains espagnols chassés par le franquisme, Juifs d'Europe centrale et orientale victimes de l'antisémitisme, ceux qui croyaient en une France démocratique et accueillante se sont retrouvés piégés lorsque le régime de l'Etat Français de Pétain, ses lois liberticides et la politique de collaboration se sont mis en place à partir de juin 1940.

Certains d'entre eux ont continué leur combat au sein de la Résistance, dans des réseaux ou des mouvements comme les MOI (Main d'Oeuvre Immigrée),
souvenons-nous du destin tragique du groupe Manouchian. L'histoire des maquis révèle en outre l'apport déterminant des agents britanniques du SOE dans les techniques de combat et la stratégie de la guerre de l'ombre. D'origines, de religions, de cultures diverses, ces hommes et ces femmes avaient en commun un idéal de liberté, de justice, de fraternité. Ils ont choisi la voie de l'action et souvent du sacrifice suprême. Ils ont démontré que les valeurs pour lesquelles ils se battaient étaient universelles et qu'elles ne connaissaient pas de frontières et ,à ce titre, ils méritent de figurer dans le grand livre de la Résistance et de voir leur mémoire honorée. C'est le cas par exemple du Résistant allemand massacré par des SS au château de la Croix de l'Horme à Billy le 5 août 1944, jour où furent aussi exécutés quatre gendarmes et un sous-officier d'aviation au carrefour des Clavettes. C'est aussi le cas d'un personnage exceptionnel, le commandant Georges Aubrey, inhumé dans le cimetière de
Creuzier-le-Vieux.



Malgré son patronyme sonnant bien français, et le lieu de sa sépulture, Georges Aubrey était un citoyen américain, né en 1893 dans l'état du Massachussets. Ses études lui permettent de devenir officier dans l'armée américaine, et il fait partie des troupes envoyées en Europe pour aider les pays de l'Entente à vaincre l'Allemagne et ses alliés. Il fait preuve de bravoure en étant blessé plusieurs fois, notamment lors de la bataille de Saint-Mihiel en septembre 1918, ce qui lui vaut plusieurs décorations et une promotion au grade de commandant au moment de sa démobilisation. Il choisit alors de rester en France, épouse une française en 1919, retourne quelques temps aux Etats-Unis et revient définitivement à Paris en 1921. Il s'implique alors activement au sein de l'American Legion, qu'il dirige à partir de 1939. La guerre le pousse à nouveau à l'action, il anime des émissions de propagande anti-nazie sur les ondes de Paris Mondial Radio, ce qui le met en danger quand les Allemands occupent la capitale à partir de juin 1940. Directement menacé, il choisit de partir avec son fils Norbert s'installer à Saint-Amand-Montrond. Il y organise un maquis dont les missions sont de rester en contact avec les Britanniques, aider les hommes qui veulent rejoindre les Français libres en Afrique du Nord et gêner les déplacements des troupes allemandes.
Le 6 juin 1944, l'annonce du débarquement des Alliés en Normandie pousse les Résistants de la région de Saint-Amand -Montrond à s'emparer de la ville tenue par les Allemands et la Milice. Les hommes du maquis Surcouf de Georges Aubrey participent activement à ces opérations. La Résistance tient la ville durant trois jours, mais la répression allemande est terrible dès le 8 juin. Venus de Moulins et précédés de parachutistes, les hommes de la brigade Jesser accompagnés de miliciens sèment la terreur, mitraillant tout ce qui bouge, maquisards et civils. Six immeubles sont incendiés, vingt-trois personnes trouvent la mort. Le commandant Aubrey et ses hommes se replient plus au sud, à environ 80 kilomètres, dans le département de la Creuse pour y poursuivre la lutte dans un autre maquis. Les affrontements avec les troupes allemandes sont fréquents, ceux-ci menant une chasse acharnée aux résistants qui les harcelaient.

Le 18 juillet 1944, une section de l'armée allemande arrive à Bétête, un petit bourg de la Creuse, et des embuscades sont dressées à chaque entrée du village. En début d'après-midi, à la jonction des routes allant vers Nouzerines et Boussac, une traction avant arrive sans avoir repéré les sentinelles. Elle est conduite par le commandant Aubrey, avec à sa droite l'aspirant Guy Esmoingt, et à l'arrière le « lieutenant Ely », un Polonais et une femme, tous membres du réseau « Surcouf », unité AS du Cher. Lorsque les maquisards s'aperçoivent du piège, ils tentent de faire demi-tour, Esmoingt tire sur les Allemands mais ceux-ci répliquent par un feu nourri, la voiture s'immobilise sur le bas-côté. Le commandant Aubrey est achevé à bout portant, non sans avoir pu dissimuler dans le fossé des plans de parachutage ,l'aspirant est abattu dans sa fuite, « Ely » et le Polonais réussissent à s'enfuir, Madame Nicolas est emmenée à la Gestapo mais sera relâchée le lendemain. Les deux victimes de cette fusillade sont inhumées le lendemain dans un caveau à Bétête ; en 1948, le corps de Georges Aubrey est exhumé et transporté à Creuzier-le-Vieux, dans le tombeau de famille.
Son action héroïque au service de la France lui ont valu l'attribution de la Croix de la Légion d'Honneur, une rue de Saint-Amand-Montrond porte son nom et une plaque rappelle son sacrifice sur le mémorial de la France aux troupes américaines à Paris. Tous les ans, en juillet, une cérémonie est organisée au cimetière de Creuzier, en présence notamment de membres de l'Association France-Amérique et de l'American Legion.

Le commandant Aubrey demeure un exemple de dévouement et de courage, ses actions au sein de la Résistance et son sacrifice participent à l'héritage sacré que nous ont légué ceux qui se sont levés contre la barbarie nazie.

Henri DIOT

CNRD : Luis Barcena Luna, un exemple espagnol

Le parcours du guérillero Luis Barcena Luna (1911-2002)



LES REFUGIES ESPAGNOLS

Une femme députée aux Cortès est parmi eux

(Photo Maximin, Angoulême.)

Près de 2.000 Espagnols sont arrivés, mardi, à Angoulême. Voici une partie du pittoresque cortège à son débarquement, dans la cour de la gare. On remarque, à droite (à demi-caché), un milicien gouvernemental coiffé du béret.

La señora Julia Alvarez Resano, 38 ans, députée de Madrid aux Cortès espagnols, membre du parti socialiste ouvrier, figure parmi les réfugiés qui ont été hébergés à Angoulême.

LES BLESSES

Vingt-huit réfugiés ont dû être admis à l'hôpital d'Angoulême. La plupart sont des femmes et des enfants malades. Cependant, parmi eux, se trouvent aussi des blessés des troupes gouvernementales. C'est ainsi qu'un soldat, qui avait reçu, il y a six jours, à Barcelone, une balle qui avait provoqué une fracture d'un bras, a dû recevoir des soins d'urgence. Le malheureux était resté depuis six jours sans soins et sans pansements.

Un autre soldat est soigné pour un éclat d'obus dans une cuisse. Un troisième est atteint d'une balle au pied.

DISTRIBUTIONS AUX REFUGIES

Dans la journée de mercredi, le comité local d'entraide aux réfugiés a pu leur distribuer, en outre de quantités denrées de première nécessité, une certaine quantité de savon, qui a été bien accueillie par tous.

D'autre part, de nombreux bagages, qui n'avaient pu être remis aux exilés aussitôt après leur arrivée, leur ont été rendus hier après-midi.

***

Le Comité local d'entr'aide, qui a effectué hier une distribution de vivres (lait, chocolat et sucre) aux plus nécessiteux des réfugiés espagnols, fait appel à la population pour l'aider dans sa tâche.

Tous les dons en nature, vêtements, linge, savon, denrées, seront reçus avec reconnaissance chez M. Feignaud, 36, rouge de Bordeaux. Les dons en espèces peuvent être remis à M. Fédéric Delsharti, 2, rue de Genève.

La presse en parle © clmlm



© archives personnelle famille Casillas Antonio

L'exemple espagnol

Luis est né le 25 août 1911 à Bello-Teruel (Aragon). En 1936, il est lieutenant dans l'armée espagnole. Il reste fidèle à la Seconde République et se bat contre les franquistes à Belchite, Teruel et sur l'Ebre.

Condamné à mort, il gagne la France où il est interné dans le camp d'Argelès.

Fin 1939, il est dirigé sur l'Allier. Il l'état collaborationniste : d'emblée ils ont choisi le combat et sont rentrés en Résistance.

Origines

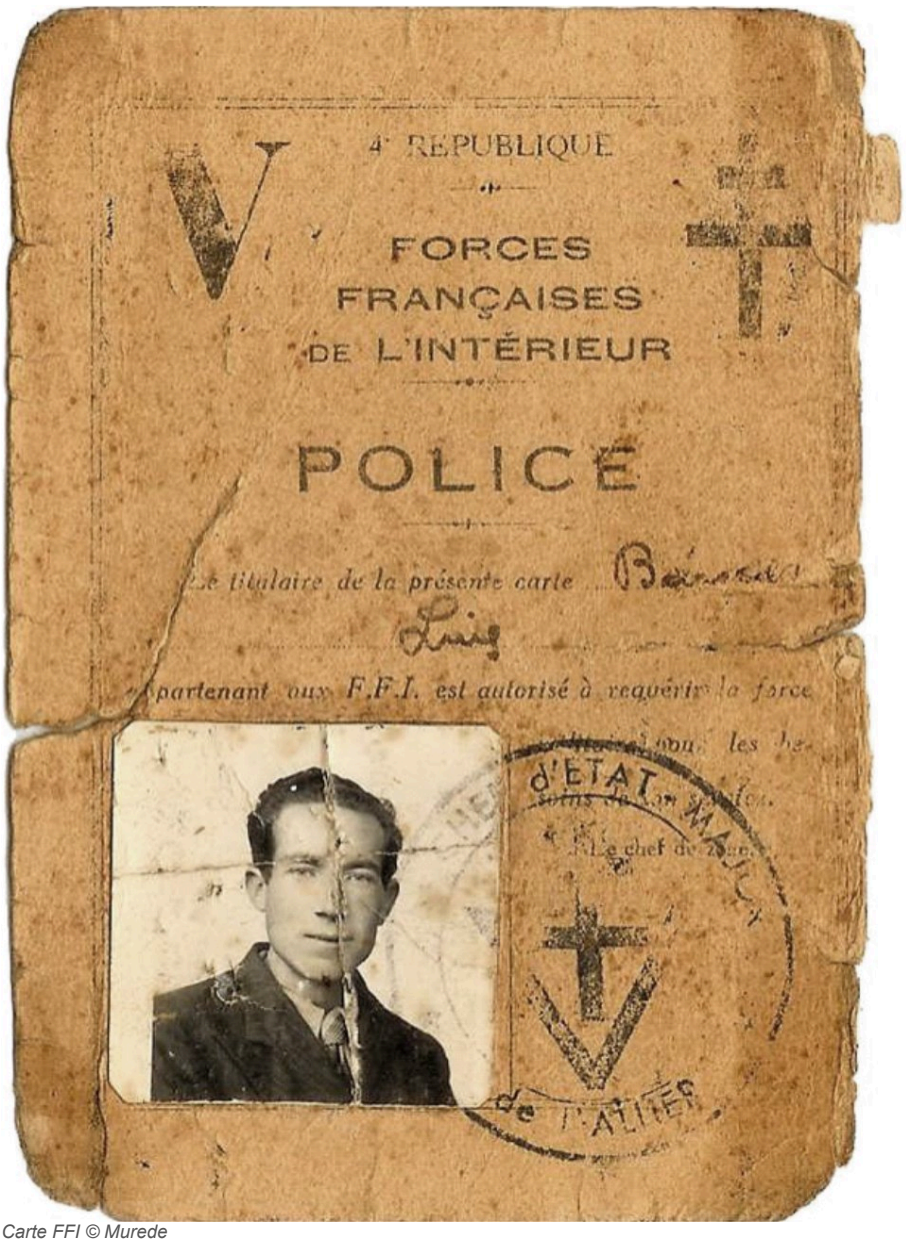
A partir de 1920, la CGT crée une section de la Main d'Oeuvre Immigrée pour représenter les étrangers venus massivement en France tant pour des raisons économiques que politiques (Italiens fuyant le fascisme, juifs polonais fuyant les pogroms, ...). Dès 1933, avec l'arrivée et le développement du Nazisme en Europe à partir de l'Allemagne Hitlérienne, d'autres populations venues d' Allemagne et d'Europe centrale rejoignent la France, pays considéré comme protecteur et patrie des droits de l'homme.

La guerre d'Espagne a déclenché une vague de solidarité qui fut à l'origine de la création des brigades internationales. Après la défaite du camp républicain, beaucoup de brigadistes ont été retenus au camp de Gurs près de Pau.

En février 1939 près de 500 000 réfugiés espagnols furent parqués dans les camps des Pyrénées-Orientales (Argelès, Saint Cyprien, Barcarès, Bram, ...).

Tous ces immigrés portaient en eux l' amour de la liberté et l'espoir d'un monde meilleur.

Beaucoup d'entre eux ont souffert des répressions de l'occupant et de



Carte FFI © Murede



© collection MUREDE

travaille alors, comme bûcheron, à Audes.

En 1941, il est ouvrier aux usines Saint-Jacques de Montluçon. Réquisitionné, fin 1942, avec son beau-frère Valeriano Lopez, pour travailler au barrage de Rochebut, il fait partie d'un groupe d'Espagnols qui rejoint la Résistance et devient responsable du secteur de Sainte-Thérence. Ce groupe prend le maquis en 1943 au sein de la 22e Brigade des Guérilleros espagnols.

C'est lors de la bataille de Bouillole en forêt de Civrais, que Luis Barcena Luna rencontre Nancy Wake, membre du SOE (Special Operations Executive) ; « la souris blanche », il dit qu'elle « avait beaucoup de sympathie » pour les Espagnols.

Il fait également la connaissance du « capitaine Michel » (Emile Mairal) ; les deux hommes vont d'ailleurs garder des liens amicaux après la guerre. Luis participe aux combats de la libération de Montluçon.

Puis vient le geste fou des Guérilleros qui, en septembre 1944, retournent au pays pour y restaurer la République espagnole. C'est un échec. Luis est fait prisonnier,il est condamné à vingt ans et un jour d'emprisonnement. Il est libéré en 1953, après l'acceptation par le gouvernement franquiste de ses liens avec la France.

Luis Barcena Luna s'installe, ensuite, à Désertines, jusqu'à son décès survenu en novembre 2002. Resté fidèle à ses convictions, il célèbre chaque année les souvenirs des combats de Bouillole et de Montluçon. Membre fondateur du Centre Espagnol et de l'Association des Guérilléros FFI de l'Allier, c'est au nom de cette dernière qu'il fait don du drapeau des Guérilleros espagnols au Musée de la Résistance et de la Déportation de Montluçon.


© archives personnelle famille Casillas Antonio


© archives personnelle famille Casillas Antonio

CNRD : Vincent SILHAN

Vincent SILHAN est né en 1924 en Autriche où son père, de nationalité Tchèque, travaillait comme spécialiste de forage de tunnel. En 1925 la famille vient en France et s'installe en Lorraine où le père va travailler dans les mines.



Vincent SILHAN © clmlm

En 1939, à la déclaration de guerre, la famille est évacuée dans la région de Riom. Le père va retrouver du travail à la mine du Méglin à Buxières les Mines, et la famille s'installer au village de Cellière sur la commune de Saint-Hilaire.

Vincent a 16 ans, il va être embauché lui aussi à la mine du Méglin et se lier d'amitié avec des Espagnols qui y travaillent.

C'est avec eux il entre dans la résistance, et devient maquisard sédentaire. Il apprend le maniement des armes et des explosifs. Il participe notamment à la récupération de tickets d'alimentation, au sabotage de voie ferrée, à la destruction de la chaudière de la mine pour freiner la production de charbon pour les Allemands. Il participe à la récupération de nombreux parachutages.

Ses qualités de combattant le firent remarquer de ses chefs et il a rejoint le Maquis 14 juillet. Le 30 juin il passe à la 22ème Brigade des guérilleros Espagnols, avec la caution de Frank Ernest, chef départemental de Résistance dans l'Allier. Son chef sera Domingo Suarez. Les guérilleros assurent, le 8 août 44, la protection de la ferme de Champroux et lors de l'attaque du Camp Villechenon à Bouillole qui se solde par la déroute des Allemands.

Après l'attaque de Bouillole, le maquis va quitter la forêt de Civrais pour la forêt de Tronçais. Il participera avec les Guérilleros à la libération de Montluçon. Vincent sera sérieusement blessé par un éclat de grenade lors de l'attaque des casernes à Montluçon. Il a été soigné à l'hôpital de Montluçon puis à celui de Hérisson. Guéri il rejoindra son unité vers Toulouse avec le secret espoir de se reprendre la lutte pour éliminer le régime franquiste.

Le 20 octobre 1944, des groupes de guérilleros pénètrent en Espagne par le Val d'Aran. Les troupes franquistes les attendent munies d'armes lourdes, ce qui se solde par un repli et met fin aux illusions de la Reconsquita.

Vincent Silhan est arrêté avec sept autres camarades par les soldats de l'armée franquiste. Ils seront emprisonnés et jugés à Pampelune et condamnés à douze ans de prison. Vincent bénéficiera d'une remise de peine et rentrera en France au bout de 6 ans 2 mois 4 jours.

Dans des conditions très dures de détention, il n'a pu tenir le coup que grâce à l'aide de ses compagnons de captivité (ne recevait pas de colis de nourriture) et à son travail intellectuel, il a appris l'espagnol. Il est revenu en France grâce un certificat de travail fourni par Jacques Georges, maire de Saint-Aubin le Monial.

Il va travailler un an chez Jacques mais ses premières tentatives pour retrouver du travail vont se solder par des échecs. La mine refuse de le reprendre, - « *elle n'avait pas besoin de lui pour faire sauter la chaudière* » -, échec aussi aux mines de la Barite à Saint-Hilaire. Finalement, il trouve un emploi dans le Cher comme bûcheron et paysan. Plus tard Vincent revient au pays comme maçon à Montmarault. Il y restera 22 ans, mais encore suivi par les renseignements généraux qui renseigneront ses employeurs sur son passé, espérant toujours le priver de ressources.

Daniel LEVIEUX

CNRD : Réfugiés en Montagne Bourbonnaise

le temps de la peur et de la persécution. Le parcours de la famille Jeankelovitsch : de la Finlande à Vichy, le récit de Muriel Mossé, ancienne élève du collège de Tronget.



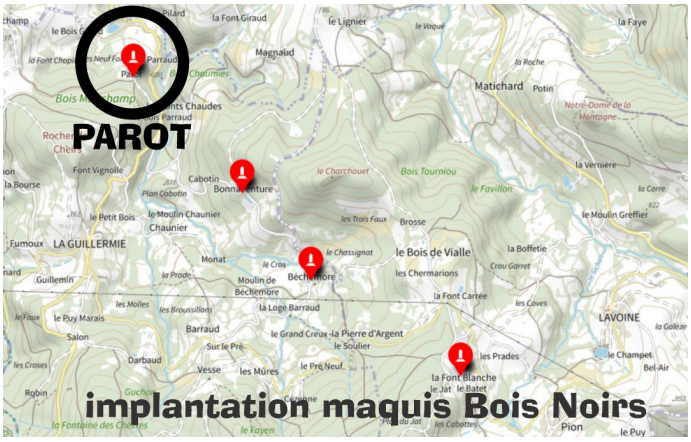
La famille Jeankelowitsch est arrivée en France fin 19ème siècle. Ils venaient de Finlande via la Lettonie.
Ils sont arrivés à Nancy où mon grand père maternel, Robert Jeankelowitsch, est né en 1900.
Puis il est allé vivre à Paris où il a rencontré ma grand-mère, Emmanuelle, juive également.
Ils sont arrivés à Vichy en 33 ou 34 puisque ma mère est née à Bellerive sur Allier en mai 34. Mes oncles Gérard et Georges sont nés à Paris en 32 et 33 ; puis deux autres fils, André et Fred sont nés en 42 et 43 à Vichy.

Des commerçants bien implantés.

Robert et Manu étaient commerçants.
Mon grand-père tenait un magasin de confection homme à Vichy , le magasin Sivry dans la rue de Paris.
On l'appelait d'ailleurs Monsieur Sivry !
Ils avaient l'habitude de passer leurs vacances à Ferrières sur Sichon et ont ainsi fait la connaissance de quelques


rue de Paris années 30


Classe de Monsieur MANSIER



habitants de la commune. J'ai souvent entendu parler des familles Fradin, Matichard, Diot, et ma mère m'a parlé d'une famille Dacher ; mais elle n'est pas certaine de sa mémoire sur ce dernier nom... à confirmer.

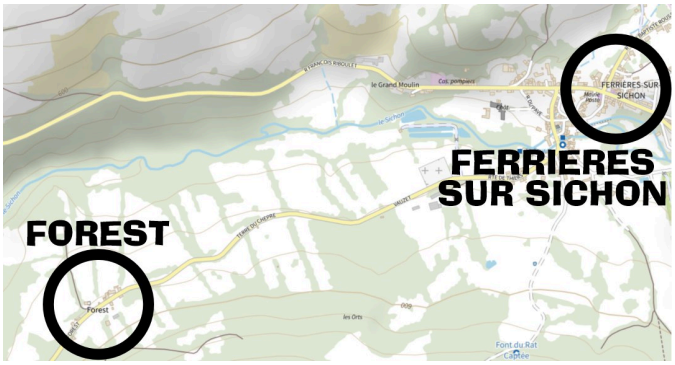
Le refuge à Ferrières sur Sichon, puis à la Guillermie.

Ce serait peut-être ces familles là, qui les auraient aidé à se cacher à l'époque où il ne faisait pas bon pour eux circuler à Vichy .

Ils sont allés vivre à Forest, juste au-dessus de Ferrières. Ils étaient ravitaillés par des maquisards cachés dans le secteur des Bois Noirs. Ma mère ne se rappelle pas des noms des maquisards. Elle se rappelle seulement d'un jeune homme roux , qu'ils appelaient l'écureuil.

Mais à Ferrières sur Sichon, le village tout proche de Parot, il y avait aussi des miliciens fanatiques au service des Allemands et de la police de Pétain. Il fallait rester très méfiant, et les dénonciations étaient à redouter en permanence. Et c'est ce qui se produisit : c'est l'instituteur du village, Monsieur Mansier qui est venu leur dire de partir quand ils ont été dénoncés . Ma mère était dans la classe de Mme Mansier.

Sur les indications de l'instituteur, ils sont alors partis à pieds à Parot, un petit lieu caché, où il n'y avait que 2 maisons et ils y sont restés cachés jusqu'à la fin de la guerre.



Henri DIOT





La vie à Parot : survivre à la campagne.

CNRD : Le drame des puits de Guéry

Une autre branche familiale, un frère de mon grand père et sa famille ont été assassinés par des miliciens dans la régions de Bourges. Ils ont été jetés dans des puits et tués à coups de pierres. C'est horrible ce que certains êtres, soit disant humains, sont capables de faire !



Histoire de la famille de Pierre Jeankélovitsch (magasin Sivry à Vierzon)

Après la défaite française face aux troupes du IIIème Reich, au printemps 1940, les conditions de vie des Français de confession juive ont été bouleversées. Le 3 octobre 1940, une loi de l'État français de Vichy leur imposa un statut spécifique. Puis, le 18, une ordonnance obligea tous les Juifs possédant des entreprises à en soumettre la gestion à un administrateur provisoire… Lesquels ont été autorisés à les vendre, le 26 avril 1941.

Ce contexte a acculé la famille Jeankelowitsch à céder son affaire, assure l'historien vierzonnais Charles Bohnert. Les documents en témoignent : un acte conservé dans les archives municipales atteste de la vente à la Société anonyme des grands magasins de vêtements Sivry, conclue le 15 mai 1941. Certains ont-ils profité de la situation ? Charles Bohnert en est convaincu, recherches à l'appui : cette SA ne serait qu'un « prête-nom » à un groupe de cinq personnes. Et le magasin n'aurait été vendu qu'au « dixième de son prix »…

Son commerce vendu, sa maison de l'avenue Henri-Brisson réquisitionnée, la famille quitta alors Vierzon. Mais elle n'a pas échappé pour autant aux horreurs de la guerre. Au cours de l'été 1944, Pierre et Fanny Jeankelowitsch ont été arrêtés, à Saint-Amand-Montrond. Quelques jours plus tard, ils faisaient partie de la trentaine de femmes et d'hommes massacrés près de Bourges, dans les puits de Guerry…

Historique (Wikipédia)

Des exactions sont commises par la Milice française sur tout le territoire, en représailles de l'exécution du collaborateur Philippe Henriot le 28 juin 1944 par un commando de la Résistance. Un groupe de miliciens dirigés par Joseph Lécussan et la Gestapo, soutenus par la Propagandastaffel, à laquelle appartient Pierre de Varga, arrêtent dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944 et transportent à Bourges, dans la prison du Bordiot, 70 personnes. Ces dernières représentent la quasi-totalité de la communauté juive de Saint-Amand-Montrond. Il s'agit pour la plupart d'Alsaciens-Lorrains, réfugiés depuis l'automne 1939 à Saint-Amand, sous-préfecture du département du Cher, et dans ses environs, cette partie du département du Cher étant en zone non occupée. Ils y ont vécu pendant cinq ans dans une relative sécurité.

Sur trois jours, 36 de ces personnes, hommes et femmes de 16 à 85 ans, vont être tuées sur le site des puits de Guerry :

Le 24 juillet 1944, 26 hommes sont entassés dans une camionnette qui les conduit à une ferme au lieu-dit Guerry, dans la commune de Savigny-en-Septaine. Les hommes sont appelés à sortir de la camionnette par groupes de 6. Ils sont jetés, vivants pour la plupart, dans l'un des puits très profonds de la ferme. Un des prisonniers, Charles Krameisen, réussit à s'enfuir ; il court jusqu'à la ferme de la famille Guillaumin où il reste caché dans la grange trois jours, avant de repartir vers Saint-Just, à 13 km, aidé par Monsieur Guillaumin et Monsieur Mathurin, le boucher du village qui dans sa camionnette, le fera passer en zone libre.

Le 26 juillet 1944, 3 hommes sont assassinés, de manière semblable, dans un second puits de la ferme.

Le 8 août 1944, 8 femmes subissent le même sort, certaines portant des traces de violence sadique.

Dans les trois cas, les assassins jettent des sacs de ciment et des gros-



Oeuvre « Les Colonnes de Guérry »

ses pierres sur les corps pour les écraser et masquer leur présence.

Après la Libération, le témoignage du seul survivant, Charles Kramei-



Oeuvre « Les Colonnes de Guérry »

sen, permet de retrouver le lieu du drame et les corps des victimes, identifiées le 18 octobre 1944.

L'art comme exutoire.
Biographie Jeanclos

Georges Lucien Jeanclos, pseudonyme de Georges Jeankelowitsch, né le 9 avril 1933 dans le 15ème arrondissement de Paris et mort le 30 mars 1997 dans le 5ème arrondissement de Paris, est un sculpteur français.

Issu d'une famille juive, Georges Jeanclos est le neveu de Pierre Jeankelowitsch, arrêté à Saint-Amand-Montrond, la ville de Maurice Papon, puis assassiné lors de la Tragédie des puits de Guerry, pendant le génocide juif. Il se rapproche des spiritualités chrétiennes, bouddhistes zen et étrusques, la plupart de ses œuvres étant faites de terre grise.

Après un apprentissage à Cusset dans l'Allier, chez le sculpteur Robert Mermet en 1947, Jeanclos intègre l'École nationale supérieure des beaux-arts de 1952 à 1958, et apprendra la mort de son frère aîné Gérard en 1956 tué pendant la guerre d'Algérie. Il obtient le Grand prix de Rome en 1959, et réside pendant quatre ans à la Villa Médicis dirigée par Balthus.

Ses personnages, aux visages lisses, aux crânes chauves, sont vêtus de draperies, linceuls, ou haillons. Certains font fortement penser aux momies précolombiennes. Dans les années 1970, il réalise en argile la série des Dormeurs qu'il propose à la manufacture de Sèvres pour les réaliser en biscuits de porcelaine. C'est quelque temps plus tard, en 1982, qu'il fonde l'atelier de recherches et de créations de Sèvres. Il expose de temps à autre à la galerie Loeb à Paris.

La mort de son père en 1976 le mène à réaliser les Urnes Kaddish (prières du fils pour son père mort).

C'est à partir de 1983 que Jeanclos ajoute à sa signature le nom de jeune fille de sa mère, « Mossé », qui disparaît cinq ans plus tard, année où il reçoit la commande de la réfection du tympan du portail de l'église Saint-Ayoul à Provins. Il entreprend un voyage au Japon en 1984 qui lui inspire Hiroshima et Kamakuras.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, on distingue en 1986 le portail de l'église Saint-Ayoul de Provins[4], orné de sculptures en bronze, et en 1987 la grande porte en bronze du ministère des Finances de Bercy.

Jeanclos meurt le dimanche 30 mars 1997 d'un cancer. Son atelier était situé dans le quartier de la Bastille à Paris.



CNRD : NANCY WAKE,

« la Souris blanche » (1912–2011)



Nancy Wake

De Wellington à Marseille, 1912-1939

Nancy Wakes est née le 30 août 1912 à Wellington (Nouvelle-Zélande). Alors qu'elle est âgée de 2 ans, sa famille s'installe en Australie. En 1932, grâce à un héritage, elle part à la découverte « du monde » : Vancouver, New York,
Londres, puis Paris.

A Paris, elle devient correspondante de presse pour le groupe Hearst. C'est ainsi, qu'en 1935 (ou 1933 selon les sources), elle réalise un reportage à Vienne et à Berlin. Elle y assiste à des scènes antisémites violentes (juifs fouettés, vitrines marquées « Juif », livres brûlés) – cette expérience sera fondatrice de son engagement antinazi. Elle y interviewe Hitler.

En 1936, elle rencontre à Marseille Henri Fiocca, riche industriel marseillais. Elle l'épouse le 30 novembre 1939 à Marseille. Elle s'installe définitivement dans la ville.



Portrait d'Albert Guérisse, dit « Pat O'Leary », dans un camp de concentration par Brian Stonehouse

Le réseau d'évasion Pat O'Leary, 1940–1943

Marseille, ville portuaire importante de la zone « libre », devient, après la défaite de 1940, une importante zone de refuge pour des populations menacées (opposants politiques, juifs, ...). Cette ville est donc propice, et ce assez tôt, à l'aide à l'évasion.

Dans cette ville, Nancy Wake entre en contact avec des officiers anglais internés et rejoint ainsi la filière d'évasion du capitaine Ian Garrow, qui devient le réseau Pat O'Leary (du nom de guerre du médecin belge Albert Guérisse) — l'un des plus grands réseaux d'évasion de France, rattaché au MI9 britannique.

Elle y exerce différentes fonctions, et notamment celles de courrier. Elle convoie des messages et des fonds, elle recueille et héberge des aviateurs alliés abattus, des officiers britanniques restés en France, et contribue à leur exfiltration vers l'Espagne via les Pyrénées (le réseau permet le rapatriement de plus de 650 aviateurs et prisonniers alliés). Elle participe à l'évasion de Ian Garrow de la prison de Mauzac (réussie le 8 décembre 1942).

La Gestapo, qui la recherche sans connaître son identité, la surnomme « la Souris blanche » ; une récompense de 5 millions de francs est mise sur sa tête.

Mais le réseau tombe en mars 1943. Le chef du réseau, Albert Guérisse, est arrêté le 2 mars 1943. Nancy Wake doit donc fuir pour échapper à la répression qui touche les membres du réseau. Elle se réfugie à Nice. Puis elle passe les Pyrénées et gagne l'Angleterre.

Henri Fiocca est arrêté en mai 1943 par les Allemands qui recherchaient Nancy Wake. Il décède en prison en octobre de la même année.

Le SOE et la mission Freelance, 1943–1944

En Angleterre, Nancy Wake propose ses services à la France Libre mais essuie un refus de la part du BCRA. Elle est alors recrutée par le Special Operations Executive (SOE).

Elle fait partie d'une cinquantaine d'agentes étrangères recrutées et formées au sein du SOE avant d'agir en France. Nancy Wake avait notamment pour avantage la maitrise de la langue française.

Elle suit un entraînement spécial de décembre 1943 à début 1944 qui lui permet d'apprendre le combat rapproché, le maniement des armes, les opérations de sabotage. L'entrainement se termine par l'apprentissage du parachutage.

Dans la nuit du 29 au 30 avril 1944, elle est parachutée dans l'Allier, au
Sud-Ouest de Montluçon (aux environs



du Verneix). Elle fait partie d'une équipe de trois agents de la mission « Freelance » : la mission est dirigée par John Farmer, « Hubert ». Nancy Wake, « Hélène » est l'agente de liaison. Et Denis Rake est l'opérateur radio. Dans les maquis, Nancy a pour pseudonyme « Andrée ».

Leur mission est d'assurer la liaison entre Londres et Émile Coulaudon, alias « Gaspard », chef régional des MUR
d'Auvergne. L'objectif est d'organiser les parachutages d'armes et d'explosifs et, ainsi, préparer le soulèvement armé des maquis en soutien du débarquement. Nancy Wake devient la seule personne habilitée à contacter Londres pour les livraisons d'armes, d'argent et de matériel ; un rôle clef qui impose sa présence constante. Elle se déplace donc énormément, notamment à bicyclette.



Roger Vénuat a côtoyé Nancy Wake

Les combats de la Libération

Nancy Wake se rend régulièrement au Mont-Mouchet où elle se trouve quand le maquis est attaqué les 10 et 11 juin 1944.
D'après son autobiographie, elle est présente lors de l'attaque du maquis par les Allemands. Après la défaite du maquis, elle aurait parcouru en vélo plusieurs centaines de kilomètres (500 km selon son propre récit) pour transmettre un rapport de situation à Londres et organiser la dispersion des groupes vers les zones de guérilla.
Nancy Wake participe aux combats de la libération de Montluçon fin août 1944.. Sa présence est attestée par l'ancien résistant, Roger Vénuat : « Nancy WAKE était également présente le dimanche 20 août 1944 vers 7 heures avec l'État-major Départemental sur la place à
Saint-Victor. J'étais personnellement à deux mètres d'elle lorsque le commissaire de police est venu mettre ses effectifs de police à la disposition du maquis et que le capitaine Villechenon lui a mis une tape sur la figure en lui disant : "Hier tu nous faisais encore poursuivre par tes flics et aujourd'hui tu nous les amènes !". Nancy WAKE, la "Souris blanche", n'avait pas apprécié ce geste qu'elle avait trouvé déplacé ; elle le signifiait très directement en pointant son revolver sur le ventre de Villechenon en lui disant tranquillement : "ne recommence pas, sinon...". »

Après la guerre

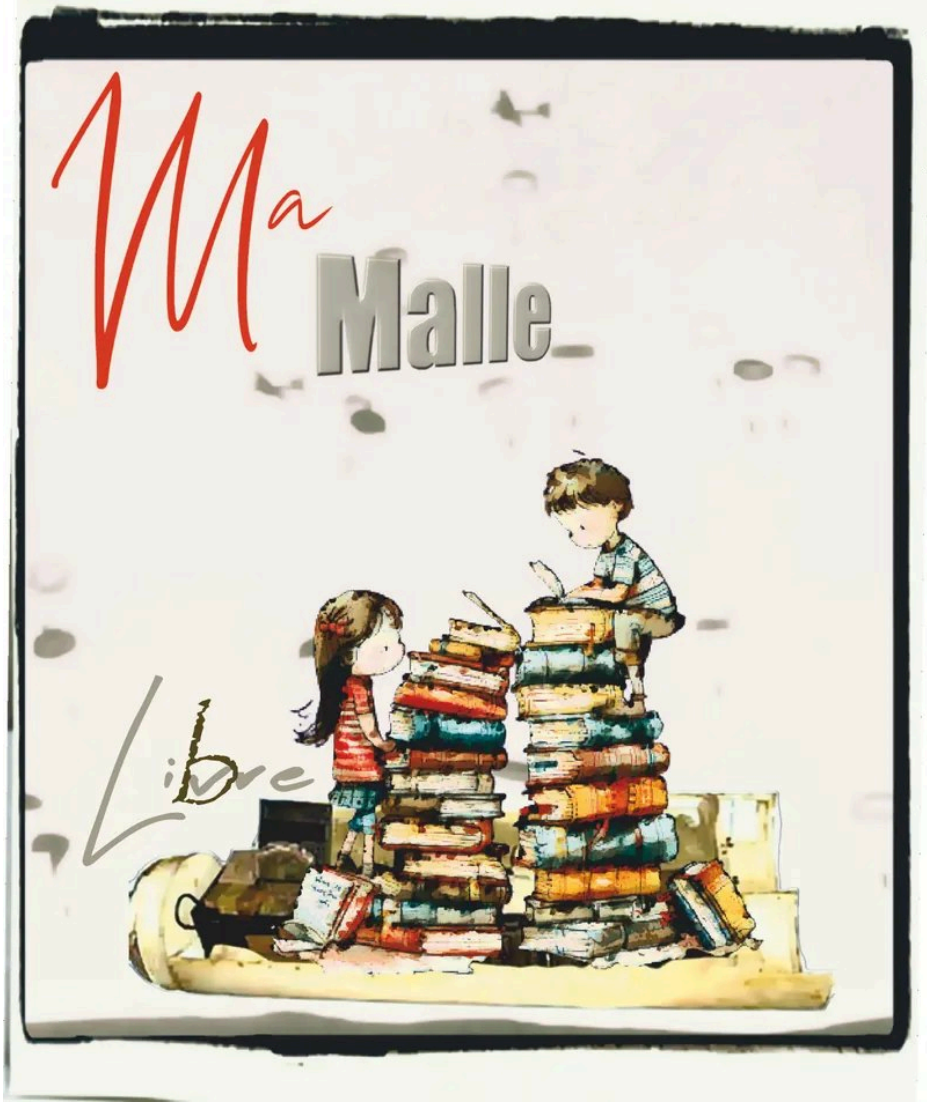
Nancy Wake rentre en Angleterre en octobre 1944 et retourne en Australie en 1948, où elle se remarie en 1957 avec John Forward.
Elle est morte le 7 août 2011 à Londres, à 98 ans. Selon son vœu, ses cendres sont dispersées le 10 mars 2013 dans un bois près du château de Fragne, à Verneix (Allier). Une plaque lui rend hommage devant la mairie de Verneix.
Elle est la résistante la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale. Elle a notamment été décorée par la France (légion d'honneur, croix de guerre, médaille de la Résistance), le Royaume-Uni (George Medal, ...), les Etats-Unis (Medal of Freedom), l'Australie (Companion of the Order of Australia).



Plaque commémorative à Verneix

Malle pédagogique 'Résistance et mémoire"

*Le projet de Malle Littérature de Jeunesse "Résistance & Mémoire" (CM1-CM2) proposé par Emeline Diot est porté parle comité départemental de l'ANACR**Cette sélection a été conçue pour être** facile d'accès**, disponible en librairie et adaptée au Cycle 3.*



Résister hier pour demain

Le Comité départemental de l'**ANACR** (Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance) a le plaisir de mettre à votre disposition cette malle de littérature de jeunesse consacrée à la Résistance et à la Mémoire.

Pourquoi cette malle ? Parce que transmettre l'histoire de la Résistance aux jeunes générations n'est pas seulement un devoir de mémoire, c'est aussi un moyen d'éveiller leur conscience citoyenne. À travers ces ouvrages, les élèves découvriront que la Résistance fut l'affaire de tous : hommes, femmes, étrangers, et même des enfants de leur âge.

Que contient cette malle ? Nous avons sélectionné des supports variés pour s'adapter à tous vos élèves :

• **Des bandes dessinées et albums** (comme *Les Enfants de la Résistance* ou *Otto*) pour une immersion visuelle immédiate.

• **Des romans courts et percutants** pour aborder le quotidien sous l'Occupation, le courage des "petites mains" et les grandes figures de l'ombre.

• **Des récits intergénérationnels** traitant du souvenir de la déportation, pour aider les enfants à comprendre comment l'histoire familiale rejoint la Grande Histoire.

• **Des portraits de résistants** (hommes, femmes, jeunes) pour incarner les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

• **Des ressources vidéos**

Un outil clé en main : Chaque ouvrage a été choisi pour sa rigueur historique et sa qualité littéraire. Ils constituent des points d'entrée parfaits pour vos séances d'Histoire, d'Enseignement Moral et Civique (EMC) ou de Littérature. Vous y trouverez également des pistes de ressources numériques (séries animées, documentaires) pour prolonger la réflexion en classe.

En espérant que ces lectures susciteront chez vos élèves des échanges riches et porteurs de sens.

La malle pédagogique est présentée dans une application numérique. Les ouvrages et les ressources en ligne qui la composent y sont décrits. La réservation est aussi accessible via l'application.

En marge de la malle littérature jeunesse, l'application présente aussi le contenu de la bibliothèque du comité local Meillard le Montet dont plus de 300 ouvrages pourront bientôt être disponibles au prêt...

La parole aux jeunes

Les "Chemins de la Résistance Lozère-Cantal-Haute-Loire" ont une nouvelle fois accueilli un groupe d'élèves Bourbonnais, représentants MEMORIAE-Histoire Vivante, l'association du collège Jean de La Fontaine de St-Germain-des-Fossés, animée par Christophe Boutier, professeur documentaliste.



Ce samedi 13 juin 2026, un groupe d'élèves de 4èmes élèves ont présenté au public, "L'ombre et la craie", leur film tourné en Montagne Bourbonnaise, au musée de l'école d'autrefois de Châtelus. Un tournage facilité par les membres de l'association du musée mesdames Durantet et Georges. Une saynète théâtrale en guise d'introduction fut jouée devant le public pour répondre à la problématique de la journée à savoir le rapport entre l'école et la Résistance. D'anciens élèves MEMORIAE, lycéens, en classe de Première et de Terminale, sont venus prêter main-forte à leurs anciens camarades.

C'est une grande fierté que celle de voir les élèves s'engager sur leur temps libre, accompagnés par leurs parents, prendre la route tôt le samedi matin pour voyager vers la Lozère, le Cantal, la Haute-Loire, afin de parcourir « Les Chemins .» Mais la fierté est aussi ailleurs. Celle de voir les « anciens » MEMORIAE graviter encore et toujours autour du projet mémoire après avoir quitté le collège ; de les voir transmettre à leur tour : Camélia a participé en tant qu'actrice ; Antonin, lui, fut derrière la caméra puis occupé par le montage des images.

Le film « L'ombre et la craie » fut librement inspiré par l'entrée en résistance de l'instituteur communiste, défenseur de la République, Georges GUINGOUIN, à St-Gilles-les-Forêts, dans la Montagne limousine entre 1940 et 1941. Le « fou des bois », Georges Guingouin, avait pris le maquis dès la défaite annoncée. Il lui avait fallu rapidement "faire quelque chose" : seul au milieu des bois, tel un ermite, il avait commencé la lutte en fabriquant des tracts, aidé en cela par les "légaux", les paysans tels que les BOURDARIAS. La lutte armée survint ensuite jusqu'à la victoire lors des combats du mont Gargan (juillet 1944) pour récupérer les parachutages– seule victoire frontale du maquis face à l'armée allemande et aux GMR – avant de partir libérer la ville de Limoges en août 1944.



Un travail de mémoire poursuivi durant l'été en Haute-Vienne avec la participation aux randonnées commentées par Michèle GUINGOUIN, fille du colonel ; à la visite du musée de la Résistance de Peyrat-le-Château dédié au maquis Guingouin, une visite assurée par Marc MONTAUDON, fils et frère de Résistants proches de Guingouin ainsi que de la cache des Trois-Chevaux reconstituées et enfin d'Oradour-sur-Glane.



Un grand bravo aux élèves de l'association MEMORIAE pour leur engagement et leur beau travail : Léa CROHAS EGASSE ; Enzo SENNEPIN ; Lola LACHERADE ; Alyson MESSANA ; Emilie HEVIN ; Opale FABRE LEGRAND ; Lilou BELHOSTE ; Malory REINARD COLONGE ;



Le court métrage « L'ombre et la craie » peut être vu sur La-Fontaine TV, la web télé de l'association :
https://www.youtube.com/watch?v=WxQrFnuzHfc&t=106s
Le reportage sur la journée des Chemins de la Résistance :
https://www.youtube.com/watch?v=rz3dOzH5afc

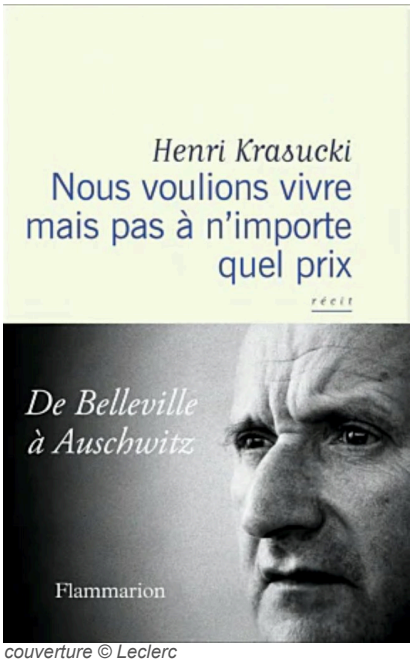
Christophe BOUTIER

Culture

DE BELLEVILLE À AUSCHWITZ

« De Belleville à Auschwitz » fera date. Ce récit prolonge un entretien réalisé à la demande de Marie-Claude Vaillant-Couturier pour que les souvenirs des survivants ne sombrent pas dans l'oubli.

Complété par un riche appareil critique, il fait œuvre historique même si l'auteur précise qu'il n'écrit pas l'Histoire. Il permet de découvrir l'intuition du parti communiste qui crée dans les années vingt "la main d''œuvre étrangère". De nombreux Juifs venus d'Europe de l'Est avaient fui |es pogroms et la misère. Certains avaient connu la clandestinité. La plupart pratiquaient le yiddish, une des langues utilisées pour exprimer la solidarité entre des travailleurs confrontés aux mêmes exploiteurs. Le livre ne fait pas l''impasse sur le trouble que suscita le pacte germano-soviétique sans détruire la volonté de résister. Leurs actions d'abord modestes mettent à mal la théorie de ceux qui font démarrer la résistance du parti communiste après l'agression de l'Union soviétique. Paris est le théâtre d'une guérilla urbaine dans laquelle les jeunes de la MOI sont engagés. Après de longues filatures, la police française en arrête des dizaines, dont Henri Krasucki en mars 1943.
Avec pudeur, il évoque les interrogatoires avant d'expliquer comment à Auschwitz les militants surent organiser la résistance et !a solidarité pour garder leur dignité et vivre. Un livre à lire en ces temps où l'antisémitisme resurgit. Un fivre qui montre comment des étrangers ont choisi la France de Valmy.



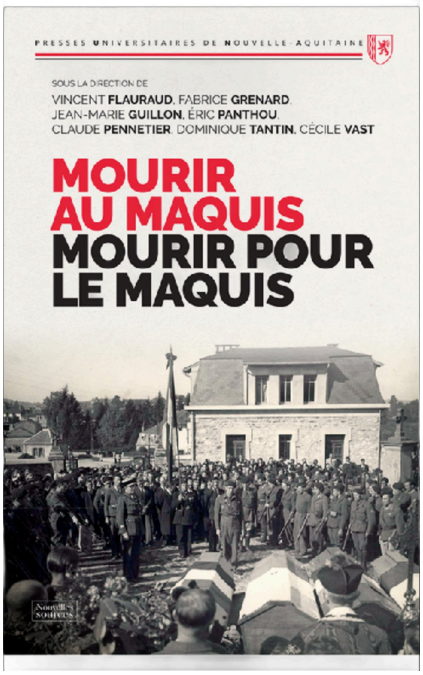
couverture © Leclerc

Jeannine ERBLAND

Culture

Mourir au maquis. Mourir pour le maquis

On connait les maquis comme foyers de résistance armée. Ils ont été aussi au quotidien, des communautés d'individus dont la confrontation avec la mort a été le ciment et le défi permanent.

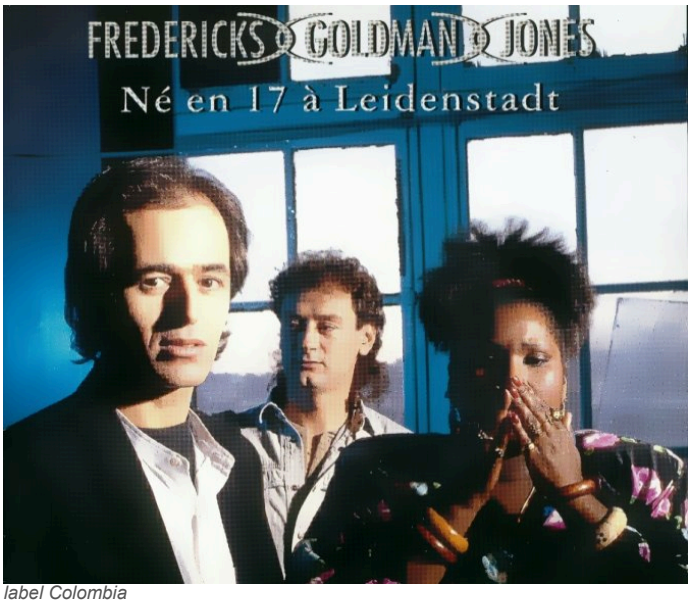


Cet ouvrage renouvelle l'histoire des maquis en les étudiant non seulement comme des unités combattantes, mais comme des communautés confrontées en permanence à la mort. Grâce à l'analyse de plus de 30 000 notices du Maitron, il propose une approche globale des victimes : combattants morts au maquis et civils touchés par sa proximité, victimes de combats, d'exécutions, de massacres, mais aussi de maladies, d'accidents ou de suicides. L'étude met en lumière la diversité sociale et l'ancrage local des maquisards, ainsi que les formes multiples de la répression, menée par les Allemands et différents groupes collaborationnistes. Elle interroge aussi les violences internes et la dimension de guerre civile, notamment par comparaison avec l'Italie. Enfin, elle examine le sort des corps, les sépultures, le deuil et la mémoire : la mort des maquisards devient un enjeu politique, entre héroïsation, sélection et oubli. Témoignages et écrits de soignants donnent accès aux expériences et aux traumatismes de la violence. Au croisement de l'histoire sociale et culturelle, le livre inscrit ainsi la mort des maquis dans les sociétés locales.

Daniel LEVIEUX

Si j'étais né à Leidenstadt…

*Avec Leidenstadt, ville imaginaire "ville de la souffrance", Goldman renvoyait l'image d'une ville écrasée par la guerre, creuset d'une autre barbarie, une image qui ricoche sur les religions en guerre d'Irlande du Nord et sur le racisme de l'Apartheid en Afrique du sud… **Combien d'autres couplets pourrait-il écrire aujourd'hui ?***



label Colombia

Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt
Sur les ruines d'un champ de bataille
Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens
Si j'avais été allemand ?

Bercé d'humiliation, de haine et d'ignorance
Nourri de rêves de revanche
Aurais-je été de ces improbables consciences
Larmes au milieu d'un torrent

Si j'avais grandi dans les docklands de Belfast
Soldat d'une foi, d'une caste
Aurais-je eu la force envers et contre les miens
De trahir : tendre une main

Si j'étais née blanche et riche à Johannesburg
Entre le pouvoir et la peur
Aurais-je entendu ces cris portés par le vent
Rien ne sera comme avant

On saura jamais c'qu'on a vraiment dans nos ventres
Cachés derrière nos apparences
L'âme d'un brave ou de complice ou d'un bourreau ?
Ou le pire ou plus beau ?
Serions-nous de ceux qui résistent ou bien les moutons d'un troupeau
S'il fallait plus que des mots ?

Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt
Sur les ruines d'un champ de bataille
Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens
Si j'avais été allemand ?

Et qu'on nous épargne à toi et moi si possible très longtemps d'avoir a choisir un camp !

Né en 1917 dans les ruines de la 1ère guerre mondiale il aurait eu 16 ans en 1933, quand Hitler arrive au pouvoir… Il aurait eu 22 ans en 1939 quand éclate la Seconde Guerre Mondiale.

En Irlande, la lutte entre catholiques et protestants, pendant trois décennies, de 1960 à 1998, prenait ses sources dans le règlement de la guerre d'indépendance qui avait entrainé la partition de l'île en 1921. Les Anglais parlaient de « troubles » plutôt que guerre comme Poutine parle d'une « opération militaire spéciale » en Ukraine pour maquiller la réalité d'une autre guerre…

En Afrique du Sud en 1948, relique du colonialisme, l'apartheid sépare les populations selon des critères ethniques, instituant un racisme d'état. Persistance du Ku Kux Klan aux USA et racisme décomplexé jusqu'en France aujourd'hui, ce vieux démon obscurcit encore bien des consciences…

La chanson de Goldman posait justement la question du possible panurgisme face à l'engagement dans la résistance… C'était en 1990 avant même que l'extrême droite et ses thèses racistes, xénophobes et porteuses de haine et de violence ne prennent leur essor jusqu'à infester tous les horizons du monde.

Le prétexte de l'ignorance ne vaut plus aujourd'hui. L'essai n'a pas manqué d'être déjà fait, ici comme ailleurs ; et les résultats meurtriers des libertés et de la paix sont gravés dans l'histoire.

La recrudescence des conflits comme l'exacerbation des tensions dans des sociétés fanatisées font le terreau fertile des guerres aujourd'hui comme toujours par le passé.

L'engagement dans la Résistance d'hier était bien le réflexe salvateur de l'humanité et de ses valeurs
- La dignité et le respect de la personne indépendamment de ses origines ou de ses croyances.
- La liberté et le libre arbitre de chacun pour penser, choisir et agir par lui-même.
- La raison et l'esprit critique, confiant dans la science, l'observation et la réflexion pour comprendre le monde plutôt que croyances, dogmes ou superstitions.
- L'éducation et la culture pour élever l'individu, développer son potentiel et améliorer la société.
- La tolérance et l'acceptation de la diversité des opinions, des cultures et des modes de vie.
- L'universalisme et l'égalité des humains partageant une nature commune et des droits fondamentaux qui dépassent toutes les frontières.

Le pacifisme éthique de Victor Hugo n'excluait pas les luttes libératrices ; mais avant d'avoir à s'en défaire, face au péril fasciste, la Résistance se conjugue d'abord au présent pour léguer la Paix aux prochaines générations.

Daniel LEVIEUX

RESISTANCE ALLIER

Année 2026 - N° 87 – décembre 2026.



Henri DIOT, coprésident d CD03 et Yves HARDY ont participé à la remise du drapeau du comité départemental subventionné par le Conseil Régional

Flashez ce QRCode avec votre smartphone pour accéder au

Le n°87 de «Résistance Allier» est le 8ème de sa nouvelle série en parution annuelle et servi en distribution militante avec la remise des cartes ANACR en début d'année.

Pour recevoir le nouveau bulletin départemental de l'ANACR, les abonnés non adhérents devront veiller à s'acquitter de leur abonnement annuel.

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANACR (10 € par abonnement) adressé avec vos coordonnées postales à :

Michel HENRY
1700 route de Voussac
Les Merlots
03240 LE THEIL.

Fiche à renseigner et joindre à votre règlement :

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse postale : .....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Mail :

.....@.....

Téléphone :

...../...../...../...../...../